

RADIO

AMP



*Pierrette L'égaré **



CETTE CHRONIQUE EST REDIGEE PAR LE REPRESENTANT DE PRESSE ET D'INFORMATION A RADIO-CANADA

Deuxième anniversaire de Radio-Carabins le 6 mars

Mme Alice Ribeiro, soprano brésilien. — Victor Bouchard, un jeune pianiste de Québec. — Le Petit Théâtre. — A Radio-Canada.

Radio-Carabins célébrera un joyeux anniversaire le mercredi, 6 mars. Il y aura en effet, deux ans ce jour-là, que cette émission est diffusée par les postes de Radio-Canada.

Pour cette occasion, M. Paul Leduc a préparé un programme de

choix. Il a tout d'abord invité Madame Alice Ribeiro, soprano brésilien, qui chantera "Je dis que rien ne m'épouvante" de Carmen, de Bizet, et deux chansons brésiliennes. Madame Ribeiro a été particulièrement recommandée à Radio-Canada par notre ambassadeur canadien au Brésil, Son Excellence M. Jean Désy. M. Victor Bouchard, un jeune pianiste de Québec, jouera "La Valse, opus 34", de Chopin, et l'une de ses propres compositions.

Le Petit-Théâtre a mis à l'affiche "Chyraché de Chergérac".

On retrouvera encore les duettistes Gareau et Coutu, les Carabiniens du Mont-Royal et l'orchestre de Maurice Meerte.

Pour l'écoûte, les postes de Radio-Canada et les postes affiliés du Québec.

Le Concours Littéraire

Le Concours littéraire de la Société Radio-Canada met à l'affiche, le dimanche, 3 mars, à huit heures du soir, un sketch de la section historique intitulé: "La clef de bronze" de Louise de Candiac; la réalisation en a été confiée à Mme Berthe Lavoie-Fortin.

Radio-Canada tient beaucoup à recevoir les commentaires de ceux qui suivent cette série complète de radiodiffusions qui doit décider du choix des six gagnants dont les noms seront proclamés le 14 avril prochain.

MARY HENDERSON à l'Heure Electric

Mlle Mary Henderson qui vient d'être engagée par le Metropolitan Opera chantera à Radio-Canada le lundi, 4 mars, à 8h. du soir à l'Heure Electric.

Mlle Henderson faisait partie de la troupe d'opéra San Carlo. Les auditeurs de Radio-Canada connaissant bien Mlle Henderson parce qu'elle a chanté plusieurs fois à Sérénade pour Cordes et dans des récitals de lieder. Mlle Henderson qui est native de Montréal commença ses études de musique à l'Université McGill.

Mlle Henderson chantera "Sur la Mer calmée", de "Madame Butterfly" et un air de Victor Herbert, "Thine Alone".

Paul Sherman qui sera au pupitre de chef d'orchestre fera entendre des compositions de Ray Noble et de Morton Gould.

"LA VIE DES QUATRE" A RADIO-CANADA

C'est maintenant le troisième chapitre de "La Vie des Quatre" que le Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne présente aux postes du réseau français de Radio-Canada.

Ce troisième chapitre est consacré à Mère Marie de l'Incarnation, l'aimable religieuse qui apparut tôt dans les destinées de la Nouvelle-France. On sait que "La Vie, des Quatre" s'est posé comme but de souligner, en cette deuxième saison, l'influence de l'exemple héroïque des Quatre sur la vie moderne. Après avoir mis en relief l'existence pleine d'abnégation de Catherine de Saint-Augustin et de Marguerite Bourgeoys, c'est maintenant le tour de Mère de l'Incarnation. La rédaction des textes a été confiée à M. Claude Aubry, bien connu dans le monde de la radio. M. Guy Mauffette a toujours la direction générale, tandis que M. Roger Daveluy continue de s'occuper de la mise en ondes.

Les émissions de "La Vie des Quatre" passent les lundis, mercredis et vendredis de chaque semaine, de 4h. 15 à 4h. 30. Celles du lundi et du mercredi se terminent par un questionnaire-concours auquel tous les auditeurs sont invités à participer. Comme au cours de la saison dernière, les prix sont choisis parmi les plus belles pièces de l'artisanat canadien.

La fin de l'émission du vendredi a été réservée à la proclamation des intentions pour lesquelles les auditeurs invoquent le Ciel par l'entremise des Quatre.

Récital d'orgue de Jacqueline Desrochers

Mlle Jacqueline Desrochers, organiste, donnera un récital pour l'auditoire de Radio-Canada, le vendredi, 1er mars, à 10 h. 30 du soir.

Mlle Desrochers jouera aux grandes orgues de la basilique de Québec. Voici son programme: Toccata Dorienne . . . J. S. Bach Choral: "Ardemment j'aspire

à une fin heureuse" . J. S. Bach Adagio, 3e sonate en do mineur . . . Gullment Sonate Pastorale opus 88, 3 mouvements: Pastorale, Intermezzo, Fugue. Rheinberger

La Reine-Morte de Montherlant à Radio-Théâtre

Radio-Canada a mis à l'affiche de son Radio-Théâtre du jeudi soir, 7 mars, à 9 heures, une oeuvre d'Henri de Montherlant, "La Reine Morte".

Ce sera une première au Canada. "La Reine Morte" a été créée à la Comédie Française le 8 décembre 1942, par des comédiens comme Madeleine Renaud, Renée Faure et

Jean Yonnel. La critique l'a reconnue comme un chef-d'oeuvre.

L'action se déroule au Portugal il y a plusieurs siècles. C'est M. Paul Leduc, directeur des émissions théâtrales à Radio-Canada, qui en fera la mise en ondes.

Parmi les interprètes qu'il a choisis, citons Mimi d'Estée, Marcel Chabrier et Roland Chenail.

La grand'messe de l'Heure dominicale

Radio-Canada fera le relais le dimanche, 3 mars, à 11 heures du matin, de la grand'messe qui sera chantée à la Maison Mère des Soeurs de Sainte-Croix à Ville St-Laurent.

Le célébrant sera le R. P. Eugène Poirier, C.S.C. C'est le R. P. Roméo Boileau, c.s.c., qui prononcera le sermon. Le plain-chant sera exécuté par les novices ainsi que par les élèves du pensionnat Notre-Dame des Anges.

Chronique littéraire

La Chronique littéraire du vendredi, 1er mars, à 10 h. 15, à Radio-Canada a été confiée à M. René Ristelhueber, professeur à l'Université de Montréal.

M. René Ristelhueber analysera "Siegfried et le Limousin", de Jean Giraudoux, et "Une histoire de la Littérature française", de Kleber Haedens.

"L'ARLESIENNE" de Daudet, à Radio-Canada

Radio-Canada a mis à l'affiche de son Radio-Théâtre du jeudi, 28 février, à 9 heures du soir, une oeuvre très émouvante d'Alphonse Daudet, "L'Arlesienne". Fait intéressant, Madame Berthe Lavoie, qui est chargée de la mise en ondes, se servira pour le décor sonore de la musique que Georges Bizet écrivit spécialement pour "L'Arlesienne".

C'est le récit d'un jeune paysan de Camargue, Frédéric, qui est amoureux d'une belle Arlésienne dont il apprend bientôt l'indignité. Après avoir lutté contre son amour, il se tue de désespoir.

Madame Berthe Lavoie a choisi pour l'interprétation de ce mélodrame, Mmes Mia Riddez, Marthe Thierry, Jeanne Maubourg, MM. P. Dagenais, Fred Barry, P. Gury, François Lavigne, Gaston Dauriac, Noël de Tilly et Hector Pellerin.

C'est Mme Liliane Dorsenn qui a fait l'adaptation radiophonique de "L'Arlesienne".

RADIO-CARABIN

ALICE RIBEIRO
soprano brésilien
— et —
VICTOR BOUCHARD,
jeune pianiste de Québec.

les duettistes Gareau et Coutu, les Carabiniens du Mont-Royal, l'orchestre de Maurice Meerte, le Petit-Théâtre

LE MERCREDI, 6 MARS 1946
à 9 heures du soir
ICI RADIO-CANADA

RADIO-CANADA présente

le JEUDI, 7 MARS, à 9 h. du soir

"LA REINE MORTE"
d'Henri de MONTHERLANT
Grande première au Canada

EN VEDETTE

- ★ MIMI D'ESTEE
- ★ MARCEL CHABRIER
- ★ ROLAND CHENAIL

Direction: PAUL LEDUC

Radio Théâtre



Sept nouveaux Postes de Radio Canada

Le Gouvernement canadien vient d'accorder des licences pour l'érection de sept nouveaux postes émetteurs de radio, dont deux dans la Province de Québec : à M. Armand Belle, un poste de 250 watts à Rivière-du-Loup (français), et à M. Jack Tietolman, un poste de 1,000 watts (40% français et 60% anglais) à Verdun.

Les autres postes ont été accordés à M. C.-H. Chapman (100 watts) à Dawson City; MM. J.-O. Blick et E.-B. Osler (250 watts) à Winnipeg; Sudbury Broadcasting reçoit une licence de 1,000 watts; M. Frank Ryan (1,000 watts) à Ottawa, et M. T.-W. Elliott (100 watts) à Oshawa, Ont.

Les lettres d'appel du Poste de Verdun sont CKVL. Il irradiera du lever au coucher du soleil. Sa longueur d'ondes est 990. M. Corey Thompson a été nommé directeur du Poste.

Le mendiant

Quand on le trouva sur la route, Il était mort plus qu'à moitié, Et ses pauvres yeux égarés Ne voyaient déjà plus sans [doute].

Pourtant il me sentit tout près, Et soulevant un peu la tête Il dit: "J'aurais voulu, poète, Mourir au soleil que j'aimais.

Il était ma raison de vivre, Je n'ai connu d'autre lien Que de l'attendre le matin, Et le long du jour de le suivre.

Aujourd'hui, je vais m'en aller, C'est un défaut de la machine: Quand le voyage se termine, L'on voudrait parfois demeurer.

Mais il me serait plus facile De m'endormir du grand [sommeil]. Si l'on me couchait au soleil,

Dont la Faucheuse, hélas! [m'exile". C'était le soir, je le portai Dans un champ qui bordait la [route].

Et là, sous la céleste voûte, Très doucement je lui parlai. Il perdait un peu conscience, Et pour lui tout, bas, j'évoquai Le soleil fécond et doré, Dont il croyait à la présence.

Je lui dis l'ivresse des fleurs Que l'astre sacré divinise; Je lui dis les vitraux d'église Où le couchant met sa lueur.

M'accordant alors une trêve, Je vis le vieillard aux pieds nus Qui souriait, les yeux perdus, Dans l'immensité de son rêve.

(ex. de Brunes et Blondes de Jean Gillet).

EST-CE LÀ LOGIQUE ET JUSTICE ?

C'est tout simplement révoltant. On voudrait pratiquer le cynisme qu'on n'y réussirait pas mieux. Comment? Voilà que les radiophiles du Québec, par leur insistance, réussissent à convaincre une organisation commerciale de payer le coût d'une présentation française à une émission de plusieurs heures et voici que Radio-Canada, vivant de la taxe imposée à ces mêmes auditeurs, n'a pas assez de jugement pour s'en tenir à la ligne de conduite du commanditaire, dans les émissions de soutien antérieures ou subséquentes!

Cette fois, nous ne ferons pas appel à la justice de la direction, nous allons simplement invoquer sa logique. Est-ce raisonnable d'accepter qu'une compagnie privée donne des dollars pour satisfaire aux réclamations équitables de plus de trois millions de Canadiens français à l'écoute quand une institution dont ils assurent l'existence par les impôts qu'ils paient les envoient tout simplement au diable?

Franchement, cela n'est-il pas un manque d'équité vis-à-vis tous les intéressés? Après tout, si Radio-Canada n'a pas d'argent pour créer de toute pièce des émissions françaises, en matinée, le samedi, il lui reste toujours la faculté de présenter un quart d'heure ou une demi-heure de disques avec annonceur français!

Nous regrettons d'être obligés de revenir sur cette question du français sur nos ondes québécoises! Qu'on se dise bien en haut lieu que nous n'en démordrons pas! Notre TSF doit être française dans la province de Québec! Nous y reviendrons et nous y reviendrons jusqu'à temps que l'opinion publique donne des preuves de son mécontentement.

Nous constatons qu'à Montréal, le tiers de la population, sinon le quart, a trois postes strictement anglais, CJAD, CBM et CFCF. Nous ne comprendrons jamais pourquoi il faudrait que l'écrasante majorité française n'ait pas de centres d'émission strictement français.

Après tout, si CKAC et CBF ne veulent pas comprendre le bon sens, il deviendra peut-être possible que notre groupement ethnique obtienne soit d'Ottawa, soit d'intérêts privés, la création d'un poste entièrement français!

Nous commençons d'être las d'être bafoués...

René O. Boudre



rangée durant les chansons de RENE LECAVALIER!" "Et surtout pas de bruit... Madame n'aime pas être dé

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

**Marcel et Maurice Robillard
deux impresarii qui
s'affirment**

Le public aura remarqué, en ces derniers temps, combien les frères Marcel et Maurice Robillard ont été particulièrement heureux dans le choix des artistes qu'ils nous ont présentés. Voilà qui est d'excellent augure pour ces jeunes qui se lancent si brillamment dans une carrière où il faut certes plus que du doigté et du jugement.

Ces deux talentueux impresarii viennent encore d'affirmer leur flair en conviant les mélomanes au Ritz, le 18 février dernier, alors que leur grande vedette n'était autre que Mme Jeanne Desjardins, soprano partout applaudie et aimée, en récital conjoint avec le pianiste Georges Falle dont les débuts furent très prometteurs.

Critique et éloges ayant déjà été faits par des compétences, contentons-nous de dire que nous souhaitons, qu'après nous avoir eus ainsi en appétit, ce trio charmant que forment les frères Robillard — car il y a Guy sur qui retombe l'organisation de ces récitals — nous convoquerons bientôt et souvent à de tels régals artistiques dont ils ont certainement le secret.

LES AMIS DE L'ART

Au Monument National, les 1er, 5 et 7 mars, 8.30 P.M., les Variétés Lyriques mettent à l'affiche: La Comtesse Maritza.

Au Salon Prince de Galles de l'Hôtel Windsor, samedi, 2 mars, de 4 à 5 P.M., Victor Brault présente la quatrième d'une série d'auditions intitulées: l'Heure Musicale. Les artistes au programme: Paul de Meulles, Norman Harper, Simone Daigneault et Gérard Gélinas.

A l'Auditorium du Collège Saint-Laurent, 8 mars, 8.30 P.M., Récital de piano par Paul Doyon.

A la salle du Gesù, les 9 et 16 mars, en matinée, les Compagnons mettent à l'affiche: Le Bal des Voleurs de Jean Anouilh.

A l'Auditorium du Mt-St-Louis, 10 mars, 8.15 P.M., concert par les Disciples de Mozart sous la direction de J. J. Goulet.

Au His Majesty's, 13 mars, 8.30 P.M., La Société Classique présente Ezio Pinza.

Au Salon York de l'Hôtel Windsor, 14 mars, 8.30 P.M., Le Petit Salon du Bon Parler Français présente un débat mixte intitulé: Artiste ou Savant.

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine, PLATEAU 4186 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est, Montréal.



Mlle Quintal est une excellente artiste que l'on entend toujours avec plaisir à la radio. Elle réussit surtout les rôles de composition et en a déjà créés d'insurpassables. Vendredi soir prochain, à 9.00, elle descendra du train en gare de Casimirville où l'attendront avec des baisers et des bouquets les deux compères Légaré et Bouvier, et avec tous les joyeux personnages de NAZAIRE ET BARNABE.



LA CHIROPRACTIQUE MAINTIENT LA SANTÉ

LE CHIROPRACTICIEN

Cerveau :

générateur de courant de vie.

Nerfs :

fil conducteur

Colonne vertébrale :

canal et centre de distribution des nerfs

Vertèbres :

segments de la colonne vertébrale ou épine dorsale

Déplacements de vertèbres :

signifient pincements de nerfs



enseigne, avec preuves, que le bon fonctionnement du cerveau et des nerfs constitue la base de la santé. Tout comme une dynamo produit l'électricité et que des fils la transmettent dans vos demeures, ainsi le cerveau produit le courant de vie devant être distribué par les nerfs aux diverses parties de votre corps. — Un obstacle (déplacement d'un os dans l'épine dorsale) peut ralentir même considérablement ce courant de vie dans une ou plusieurs parties du corps. — Par l'analyse de la colonne vertébrale, le chiropraticien localise cet obstacle et par ses mains seulement le corrige. Il rétablit ainsi la transmission normale du courant de vie aux parties du corps.

Qu'appelle-t-on nerf pincé ?

La vignette ci-contre illustre quatre segments de la colonne vertébrale. La vertèbre du haut [1] laisse passer un faisceau de nerfs normal tandis que la seconde [déplacée] [2] pince son faisceau de nerfs, ralentissant ainsi le courant de vie aux parties qu'il dessert. Un choc, une chute, un coup, un effort brusque et violent, une naissance difficile, etc. . . sont autant de causes de déplacements de vertèbres. Ces déplacements sont corrigés par les mains habiles du chiropraticien.



LAURENT HURTUBISE

Chiropraticien diplômé de Palmer

4553, rue St-Denis — HA. 7524

LE CHIROPRACTICIEN N'EST NI MÉDECIN, NI CHIRURGIEN, NI OBSTETRICIEN

"Watchez votre step" Roger Baulu!

Une heure de lunch avec Roger Baulu et Alain Gravel. — La bombe atomique. — Le Merle Rouge. — André Maurois. — Histoire de baleines.

L'endroit!... Un hôtel bien connu du centre de Montréal. A proximité des studios de radio, des magasins, des théâtres. Le service y est court-tois. Les repas très bons pour une modique somme. L'atmosphère est plaisante et la clientèle bien choisie.

Nous ne nommons pas cet hôtel, car il ne paie pas d'annonce dans ces pages.

Il y a donc là une vingtaine d'artistes de la radio, d'annonceurs, de scripteurs, de gens intéressants et une vingtaine d'autres qui ne sont pas intéressants du tout. Mais, la démocratie leur permet quand même de s'asseoir dans le voisinage des autres.

Des gens de CBF surtout... Les deux plus intéressants sont assis à une petite table carreautee rouge et blanc dans le coin de la pièce:

Roger Baulu et Alain Gravel. Les deux princes du micro. Les Nos 1 et 2 de nos postes français. N'en déplaise à qui que ce soit!

Bien des radiophiles aimeraient prendre une tasse de café avec Gravel et Baulu. Bien des auditrices aussi.

Ecouter le volubre et pittoresque Roger. Voir le beau Alain vous regarder par dessus la tasse. A deux pieds de vous... Pensez-y, Mesdemoiselles!

Que peuvent bien se dire Baulu et Gravel, dans l'intimité d'une heure de lunch?

Parlent-ils de vous, Mesdames?... Parlent-ils de la radio?... Disent-ils du mal de leur prochain?

Quel genre de conversation peuvent avoir les rois des ondes, quand leurs augustes devoirs leur accordent un moment de relâche.

C'est ce que je voulais savoir, ce midi-là.

— "Allo Alain!... Allo Roger!"
— "Bonjour mon vieux!" vous tendent-ils la main d'une même intonation.

Ils ont tous deux cette caractéristique d'appeler tout le monde "mon vieux". Ça fait amical. Et, de leur part, ça ne fait pas mal de faire rappeler des ans l'irréparable outrage.

— "De quoi parliez-vous donc avec tant d'animation?"

— "Nous en étions sur la bombe atomique!" Et Roger continue la thèse qu'il était à exposer à Alain.

C'est fantastique comme Baulu peut vous décrire la bombe atomique, sans dangers et ses possibilités. C'est clair, c'est décrit avec cette fascinante lucidité qui lui est typique. Beaucoup plus concis et facile à comprendre que le récit des journaux ou des revues scientifiques.

La bombe atomique!

Le sujet ne reste pas longtemps là-dessus. Car une conversation de table à dîner entre Baulu et Gravel, ça passe en feu rapide de la bombe atomique, au Merle Rouge, à des histoires de pendus, à l'aviation, aux zouaves pontificaux, au Monument Maisonneuve, à André Maurois, à l'UNRA, à Jean Lalonde, et cinquante mille autres sujets aussi disparates.

Non, mesdames... En une heure, VOS deux annonceurs n'ont pas parlé une fois de vous!... Non, chers confrères du micro... En une heure, Roger et Alain n'ont pas dit un brin de mal de vous: seulement du bien.

C'est une autre de leurs caractéristiques de ne parler qu'en bien de leurs rivaux de métier. C'est ce qui fait leur très grande popularité dans le monde de la radio.

— "Vous êtes câlé au téléphone, M. Gravel!"

Pour la troisième fois en cinq minutes, le waiter chuchote drôlement le message à l'oreille de Gravel. Et Alain s'excuse avec une moue d'anticipation joyeuse qu'il essaie de faire blasée.

Le verbe "Câler" fait sourire le puriste Baulu. Et son sens de l'à-propos lui rappelle un incident.

— "C'était pendant les sessions de l'UNRA à l'Hôtel Windsor, l'an dernier", raconte-t-il. "Nous étions dans l'ascenseur de l'hôtel, Champoux (Roger Champoux, de La "Presse") et moi. Autour de nous une douzaine de délégués. L'un parlait italien, l'autre espagnol, l'autre russe, l'autre anglais, l'autre... que sais-je? Champoux me regarda et, amèrement, me chuchota: "N'y a-t-il donc personne qui parle français autour d'ici? Et, à ce moment même l'ascenseur s'arrêta au premier plancher. — "Watchez votre step" de dire la petite jeune fille au groupe de délégués."

Mais voilà Gravel qui revient. Evidemment, ce n'était pas un téléphone de l'Inspecteur de l'Impôt sur le Revenu à voir le rayonnement de son visage.

Baulu, doit recommencer son histoire. Avec d'autres termes cette fois. Ce qui rend l'histoire pittoresque une autre fois.

— "Te rappelles-tu, Roger, quand André Maurois est venu à Montréal?"

— "Tu parles si je m'en rappelle! C'est l'expression favorite de Baulu de dire "Tu Parles!"

— Et Gravel de continuer: "Il passait en taxi devant le Monument de Maisonneuve et demandait des explications au conducteur... Celui-ci arrêta un moment sa voi-

ture, regarda comme il faut la masse de pierre et à Maurois stupéfait, il dit: "C'est marqué 1642 Maisonneuve, je vais vous amener voir à ce numéro-là sur la rue Maisonneuve!"

— Oui, tu parles, de renchérir Baulu. "Un autre jour, Maurois passait devant la cathédrale Saint-Jacques, toujours en taxi. "Qu'est-ce que c'est que cela?" demanda-t-il au conducteur. — "Je ne sais pas le nom mais c'est un Christ de beau char!" (Par coïncidence, il y avait une superbe automobile entre la cathédrale et le taxi.) — "Un beau char?... Un beau char?" insista Maurois surpris. "Dites-moi, monsieur, un beau char... est-ce le nom du sculpteur?"

— "Est-elle authentique?" demanda Gravel.

— "Tu parles si elle est authentique. Maurois me l'a racontée lui-même!"

Et d'André Maurois, Baulu et Gravel sautent au Merle Rouge. Alain raconte avec pittoresque les jours où lui et quelques autres déshabillaient le Merle Rouge, pièce par pièce, pendant qu'il rendait ses ballades sentimentales devant le micro.

Et un souvenir de métier en rappelle un autre.

— "La chose la plus extraordinaire dont j'ai été témoin dans mon expérience s'est produite il y a quelques années pendant une émission de "La Course au Trésor". Ce soir-là, le nom tiré parmi cent mille autres dans le fameux sac nous désignait une dame d'une ville éloignée de la province. Nous fîmes l'appel téléphonique coutumier. Et, comme nous avions l'habitude de remplir l'attente à raconter des histoires, nous décidâmes, ce soir-là, de raconter des histoires de pendus. Malouin et moi. Nous nous relacions à qui mieux mieux quand, après cinq minutes d'attente, la personne désignée par le sort nous appela sur longue distance. Mais fallait-il que, de toutes les coïncidences malheureuses, et sur cent mille candidates, ce soit justement la soeur d'un type qui avait été pendu, quelques mois auparavant pour un crime connu de tout le pays. Tu parles si j'en ai reçu des lettres de bêtises pour ma gaffe!" d'admettre Baulu.

— "Pour ma part, le moment le plus embarrassant que j'aie vécu devant un micro", de relancer Gravel, "est ce soir où planté vis-à-vis une foule et en plein milieu de mon texte, je sentis mes bretelles casser et mon pantalon descendre pouce par pouce vers mes genoux. Je n'ai jamais lu un texte si rapidement dans ma vie".

Le mot le plus inattendu qu'ait entendu Baulu au cours d'un programme-questionnaire est celui d'une petite fille à qui il demandait de répéter en bon français la phrase "J'ai loué un flat au 3e étage". L'enfant répondit sans hésitation: "J'ai loué une crevaillon au 3e étage".

Le waiter s'approche de nouveau et montre le menu à Baulu.

— "C'est vendredi!... Alors, donnez-moi de la baleine", de commander Roger avec le plus grand sérieux du monde.

— "De la baleine?... Je regrette, mais..."

— "Vous n'avez pas de baleine?... Alors servez-moi de l'octopus!"

— "Mais, M. Baulu" de commencer le waiter embarrassé.

— "Bon, bon!... Je comprends... Vous n'avez ni baleine, ni octopus, alors donnez-moi un steak saignant".

Et à Gravel ébahi, Baulu explique qu'étant petit-fils de zouave pontifical, il avait permission du Pape de faire gras le vendredi.

Vous vouliez savoir, mesdames, de quoi parlent les rois des ondes aux heures de relâche? Vous en avez là un petit échantillon.

LORD Oh! Oh!

QUELLES NOUVELLES? Jovette

Chez Marcel Sylvain

Un malheur est vite arrivé. On rit, on s'amuse, on s'envoie en l'air! et pendant ce temps-là le Destin gaspille notre Destinée. On ne sait jamais ce qui nous pend au bout du nez! Il sera toujours temps de pleurer.

ELLE... Marcel! fais attention à la petite. Mais non laisse-la dehors au soleil. Tu rentres déjà? Es-tu malade Marcel?

LUI... Non.

ELLE... T'es tout pâle. Mais qu'est-ce qu'elle a? La petite a avalé quelque chose?

LUI... Mais non, t'énerve pas comme ça.

ELLE... Qu'est-ce qu'elle a la petite, elle est toute rouge?

LUI... C'est parce qu'elle était au soleil.

ELLE... Non, tu me caches quelque chose Marcel! La petite a avalé quelque chose. Mon Dieu que tu es pâle!

LUI... Laisse-moi m'asseoir un peu ça va revenir.

ELLE... Mais parle Marcel! Es-tu malade? Je suppose que tu es encore allé dans le garage et puis que tu as mis le moteur en mouvement les portes fermées? C'est ça?

LUI... Non c'est pas ça.

ELLE... Dis-le si tu t'es intoxiqué?

LUI... Veux-tu me laisser respirer un peu. C'est toi que me rends malade avec tes cris de putois.

ELLE... La petite n'a rien?

LUI... Non la petite n'a rien.

ELLE... Alors quoi, mon chéri...

LUI... Il vient de m'arriver un malheur.

ELLE... Quoi?

LUI... Quand même je te le dirais ça n'arrangerait rien. C'est fait: c'est fait.

ELLE... Tu t'es coupé?

LUI... Non.

ELLE... Mais qu'est-ce que tu faisais? Étais-tu dans le garage ou au jardin?

LUI... J'étais dans mon garage.

ELLE... Et puis?

LUI... Et puis j'avais la petite dans les bras... et puis de l'autre main je... j'essayais de déboucher ma bouteille de scotch...

ELLE... Et puis la petite...

LUI... Je l'ai échappée.

ELLE... La petite?!

LUI... Non la bouteille de scotch.

ELLE... Et puis?

LUI... Et puis quoi, elle est en miettes!

ELLE... Mais c'est rien ça Marcel.

LUI... Un beau quarante onces, je l'ai échappé bêtement...

ELLE... Mais c'est rien ça Marcel.

LUI... Toute ma bouteille cassée, vidée.

ELLE... Mais c'est rien ça... Mais mon Dieu que tu m'as fait peur... j'ai cru que c'était la mienne.

JOVETTE

Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne lisez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST

Téléphone FR. 1952

LUNETTES, LORGNONS
et Réparations

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES
Domicile sur demande
J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

6528 St-Denis BUREAU. Tous les jours, 10 a.m. à 9 p.m.
TEL. CA. 9572 • Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m. •

Pour le bénéfice de tous les Canadiens
il existe une

BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE

où les abonnés ont droit à au moins un volume par semaine à choisir parmi un choix considérable tous reliés et nuérôtés.

Nos catalogues et conditions d'abonnements vous seront mailés gratuitement sur demande. NOUS ACCEPTONS DES ABONNES DANS TOUTES LES PARTIES DU CANADA.

Notre service postal des plus modernes et des mieux organisés nous permet de vous garantir un service de 24 heures dans l'envoi de vos volumes. Demandez à vos amis qui sont abonnés chez nous, Rendez-vous à notre bibliothèque ou écrivez-nous.

L'Institut Littéraire de Québec

Edifice Mignier 72 de l'Eglise Québec, P.Q.



OMER RENAUD et MARCEL PARE démontrent à LAURENT JODOIN un des "secrets" qui avec celui de la bombe atomique a été le mieux gardé de toute la guerre.



ADRIEN AVON et OVILA LEGARE, les "as" des Diables rouges, à CKAC.



PAUL CHAMPOUX, nouvel annonceur à CHLP.



Séraphin (HECTOR CHARLAND) Donald, (ESTELLE MAUFFETTE) et le réalisateur de "Un Homme et son Péché", LUCIEN THERIAULT.



Trois joyeux "zigues": MAURICE DURIÉUX, violoniste, FRANK GARIÉPY et GEORGES VINCENT.



JULIEN DUPRAS revise les tables tournantes Radio-Canada.

AU MICRO ET SUR LES PLANCHES Le Théâtre

Du théâtre à Québec... par des Québécois!

par Jeanne Rochefort

A ceux qui viennent faire le bec fin sur nos activités artistiques à Montréal, je les prierais tout simplement d'ouvrir les pages de nos grands quotidiens.

A l'Arcade:

Du Mauriac... "Les Mal Aimés", une des plus belles pièces du répertoire moderne... on se souvient d'Asmodée, au M.R.T. français? ... La critique parisienne veut que "Les Mal Aimés" la dépasse en puissance. Et si l'on songe que cette pièce est défendue par Marcel Chabrier, Janine Sutto, Antoinette Giroux, etc. ... voilà qui va donner à réfléchir aux démolisseurs de notre petite boîte de l'est.

Au Gesù:

Du Jean Anouilh... "LE BAL DES VOLEURS", une comédie pleine de saveur qui ne pourra manquer d'amuser les abonnés des Compagnons de Saint Laurent. Et la préparation qu'ils apportent à la mise en scène et à l'étude de chaque caractère nous laisse prévoir une belle soirée. On travaille ferme, et n'épargne rien, paraît-il pour ne décevoir personne, cette fois.

A l'université de Montréal:

Du Racine... et "PHEDRE" par dessus le marché!... Ce chef-d'oeuvre du grand poète classique n'a pas été présenté depuis un quart de siècle à Montréal. Il était banni du répertoire. Même du répertoire radiophonique. Il faut que ce soit nos étudiants qui s'y mettent, pour réussir à faire lever l'ostracisme qui semblait attaché à la triste histoire d'Hippolyte et de sa jeune belle-mère. Bravo!... On a fait venir d'Hollywood, madame Ludmilla Pitoëff qui dirige la pièce et jouera le rôle titre. Le magnifique amphithéâtre de l'Université est tout indiqué pour un tel spectacle.

Et voilà!

Et tout ça, ce sont des efforts individuels, des efforts de troupes qui se heurtent à une totale inertie de la part des autorités, ce qui ne les empêche pas de braver l'indifférence afin de prouver au monde entier qu'on peut, non seulement fabriquer des obus, mais aussi faire oeuvre d'art, au Canada.

Espérons que le public se grouillera au moins. Plus qu'il ne s'est grouillé pour le magnifique spectacle présenté par l'Equipe,

lorsqu'on eut la joie d'applaudir "Huis clos" et "Le Testament du Père Leleu"... Oh! les administrateurs se sont dits très satisfaits. Tu parles!... Quand on a l'habitude d'écooper des déficits, c'est beau, un petit profit de quelques centaines de dollars! Ça permet de payer des dettes. Mais s'il avait fallu payer les cachets des artistes, par exemple, hein? Et du directeur? ... Parce qu'il y a ceci de bizarre, dans la Métropole du Canada... on veut du théâtre, on réclame du théâtre, du beau. Mais on trouve tout logique que les comédiens travaillent pour des prunes, et doivent s'arracher le coeur afin de se partager entre les exigences de la radio le jour, et le travail des répétitions la nuit. Il faut travailler à la radio pour gagner de quoi se vêtir, si on veut être en mesure de sortir la nuit pour courir aux répétitions, ou manger à sa faim pour passer des heures sur des rôles à apprendre.

Drôle de pays!

Et je le répète, tout le monde trouve ça naturel... Comment donc se fait-il qu'on admette que les politiciens aient besoin d'une augmentation de salaire? C'est donc qu'ils trouvent la vie chère? ... Il faut bien qu'ils vivent n'est-ce pas... Alors, les comédiens, non?

NON.

Aussi chacun rêve-t-il du jour où il pourra fuir sous d'autres cieux.

Et comme ils feraient bien!

Je me souviens d'un ami à moi qui a "mangé de la vache enragée" parmi les siens. Il est parti une bonne fois. Une fois pour toutes. Aujourd'hui on le ramène. Mais à prix d'or. Raoul Jobin pour ne pas le nommer.

D'autres partiront qui ne reviendront pas... Qu'une fois en passant.

Belle propagande à l'étranger.

Mais nous, ici?

L'EQUIPE, paraît-il, ne peut plus jouer au Gesù. Pourquoi? Je ne sais. Je n'ai pas entendu les deux côtés de l'histoire. Mais Pierre Dagenais ne sait où loger son Equipe, voilà tout ce que je sais.

Donc, plus d'Equipe.

Aussi s'en va-t-il chez les Anglais. Pas des fous, les Anglais, allez!...

Il dirigera une troupe anglaise, à Montréal. Et du Shakespeare s'il vous plaît!

Et cela, en attendant de s'en aller chez les Américains, probablement.

Et nous? ... Ici? ... Cher: nous? ...

Jean DESPREZ

Les représentations théâtrales offertes au Palais Montcalm par l'Association des Employés Civils, ces jours derniers, comptent parmi les événements particulièrement significatifs de la vie artistique de la vieille capitale.

Un public fort enthousiaste a été à même d'applaudir le talent des nôtres, et a reconnu de façon unanime que dans les cadres de notre groupement artistique se trouvent tous les éléments voulus pour présenter de belles pièces à intervalles réguliers, aux amateurs de théâtre de notre cité.

La critique a déclaré sans restriction que les qualités du metteur en scène et directeur artistique, le choix des artistes, leur jeu sur la scène garantissent l'avenir du théâtre à Québec.

Les représentations de "L'Amour Veille", de De Flers & Cailavot, puis de "La Petite Chocolatière" de Paul Gavault, groupaient vingt-quatre artistes des nôtres. A tous et à chacun, on doit d'abord reconnaître le mérite d'avoir bien travaillé, d'avoir travaillé consciencieusement aux fins de présenter des rôles parfaitement sus qui ont pu être débités avec aisance sur la scène.

On a aussi remarqué que d'une façon générale l'élocution s'est beaucoup améliorée, en dépit de quelques faiblesses inévitables de ce côté qui sont encore à corriger.

ANNETTE LECLERC

La vedette de l'Amour Veille, c'était Annette Leclerc. On peut dire que notre jolice comédienne n'a pas manqué de profiter de l'occasion qui lui était offerte de faire la conquête du public québécois. Elle y a réussi magnifiquement. Le beau talent, le charme l'élegance, la spontanéité délicate, l'aisance en scène, cette ferveur qui marque la véritable comédienne, et autres qualités relevées par Annette Leclerc, ont été chaleureusement applaudis.

ANDRE SERVAL

Notre ami qui a moins de métier que sa ravissante partenaire a toutefois joué avec beaucoup de goût, une sobriété de bon aloi, un jeune premier séduisant.

RENE ARTHUR

Ce comédien de carrière n'a pas conçu le rôle d'Ernest Vernet tel que je l'entendais. Ni comme l'entendaient la généralité des personnes avec qui j'en ai parlé. Il a fait un personnage de vaudeville d'un timide sentimental. Il a fait rire

aux larmes, c'est vrai, mais, par contre, ses gestes et mimiques excessifs semblaient nuire considérablement à ses partenaires sur la scène, à certains moments, surtout Jacqueline (Annette Leclerc) ou Sophie (Pierrette Fortin). Comment s'expliquer l'amour de cette dernière pour ce personnage caricatural? D'autre part, René Arthur s'est généreusement racheté dans le rôle de Félixien Badarride de "La Petite Chocolatière". Dans ce personnage méridional, il était tout à fait dans la note, et des plus intéressants.

TAMARA

Tamara en était à sa première apparition sur la scène en comédienne. On la connaissait comme chanteuse. Bien qu'ayant tout le métier à apprendre, elle a campé avec naturel, avec élégance, et dans une note juste le rôle de la femme fatale.

DENISE LAPOINTE

Cette comédienne n'était pas montée sur les planches depuis quelques années. Elle y semblait pourtant bien à l'aise. Il lui faudra cependant soigner son débit un peu trop saccadé, et aussi sa mimique.

PIERRETTE FORTIN

Cette sympathique petite femme a été délicieuse dans son rôle de Sophie, et de même dans celui de Julie de "La Petite Chocolatière". Avec Annette Leclerc et quelques autres, elle a prouvé que c'est en jouant qu'on apprend à jouer. (ces comédiennes travaillent en tournées)

JOS DUSSAULT, C.D.A.

M. Dussault a été le curé classique. Le public l'a souvent vu dans ces sortes de composition; il a reconnu l'excellent acteur.

EUGENE LACHANCE

Toutes nos félicitations comme directeur artistique. Les rôles ont aussi été bien rendus.

ALINE FORTIER,
PAULETTE DE COURVAL,
MIREILLE TOURVILLE

Irréprochables dans leurs petits rôles.

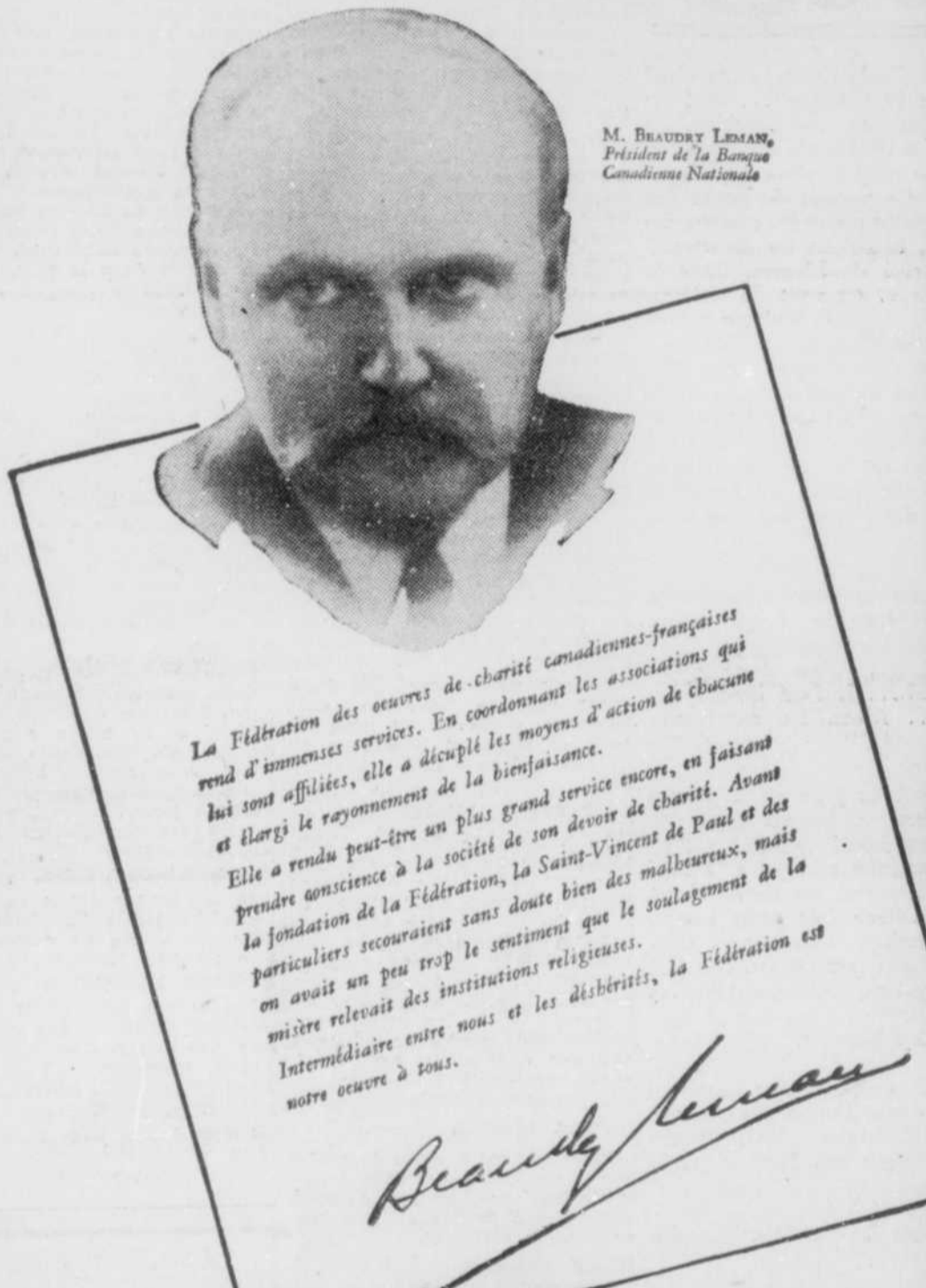
(A suivre)

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUES.
pour renseignements, écrivez:
Mme Dolorès, Case 108, Station
Delorimier, Montréal.
(Inclure enveloppe affranchie
pour réponse.)



Ces photos furent prises il y a quelques semaines à l'Hôtel Royal York de Toronto, où Miss Radio 1946 était l'objet d'une réception de la part de la Canadian Marconi Co., les commémorateurs du programme "Sénéade aux Etoiles". Sur la photo de gauche on remarque: MARCEL PROVOST, R.-G. EATON, gérant de la Canadian Marconi, à Toronto, HARRY JUNKIN, producteur de "Sénéades aux Etoiles", FRANK CHAMBERLAIN, rédacteur à Radio World, Mlle MONA O'HEARN, (Miss Radio, du réseau anglais), NICOLE GERMAIN, (Miss Radio 1946), JEAN DESLAURIERS, chef d'orchestre, YVES BOURASSA, et ERNEST BUSHNELL, directeur des programmes à Radio Canada. A droite: Son Honneur le maire SAUNDERS de Toronto, présente une boîte d'orchidées à Miss Radio '46. Les témoins, à l'arrière, sont MARCEL PROVOST et R.-G. EATON.

LES SOMMES NÉCESSAIRES À NOS 38 OEUVRES SONT SUPÉRIEURES À L'OBJECTIF
IL FAUT DONC DÉPASSER L'OBJECTIF



M. BRAUDRY LEMAY,
 Président de la Banque
 Canadienne Nationale

La Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises rend d'immenses services. En coordonnant les associations qui lui sont affiliées, elle a décuplé les moyens d'action de chacune et élargi le rayonnement de la bienfaisance. Elle a rendu peut-être un plus grand service encore, en faisant prendre conscience à la société de son devoir de charité. Avant la fondation de la Fédération, la Saint-Vincent de Paul et des particuliers secouraient sans doute bien des malheureux, mais on avait un peu trop le sentiment que le soulagement de la misère relevait des institutions religieuses. Intermédiaire entre nous et les déshérités, la Fédération est notre oeuvre à tous.

Braudry Lemay



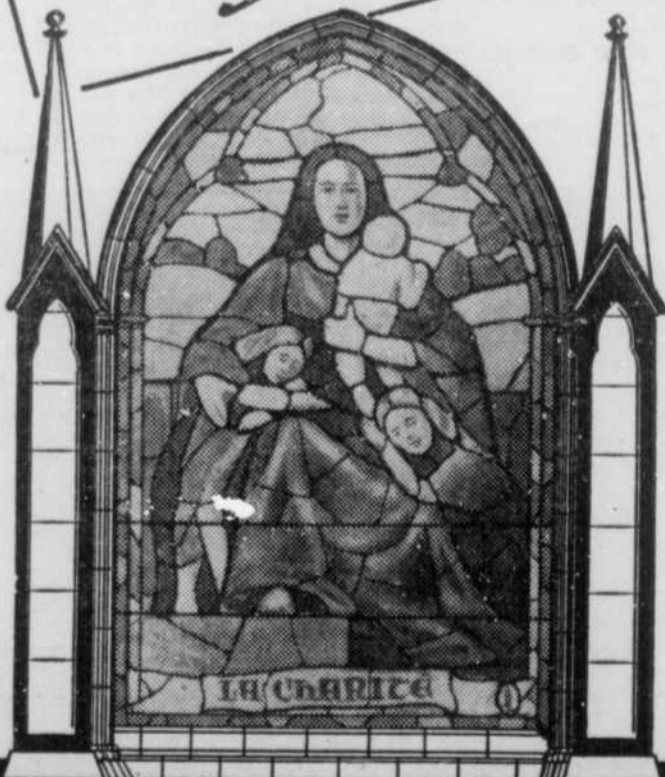
Les oeuvres d'Assistance aux familles et de Service Social exercent sur le bien-être moral et physique de la famille une influence considérable et assurent à la société une santé morale indispensable.

**PARTAGEONS
 c'est un devoir**

Avec les compliments de
 Les Publications Radio Ltée

QUATORZIÈME
 CAMPAGNE:
 du 22 FÉVRIER
 au 7 MARS

**OBJECTIF
 \$850,000**



FÉDÉRATION DES OEUVRES DE CHARITÉ CANADIENNES-FRANÇAISES

Rubric à brâc Musicale

Un rayon d'espoir la taxe de 33%

Un rayon d'espoir est venu récemment diminuer la tension qui existe au sujet de la taxe de 33% qui sévit sur tous les spectacles dans la province de Québec. En effet, en allant aux renseignements sur ce qui pourrait corriger cette anomalie inconcevable, voici ce que nous avons appris. La conférence qui se tient présentement entre le fédéral et les provinces, et où tous les premiers ministres du Dominion sont en pourparlers, cette conférence pourrait fort bien décider la remise aux provinces du produit des taxes d'amusement. En ce cas, l'hon. M. Duplessis ne tiendrait pas, dit-on, à laisser l'impôt sur les musiciens et les artistes canadiens à un pareil degré de chaleur. Pour ceux de nos lecteurs qui ne sont pas encore au courant, nous résumons de nouveau la question.



E. Lapierre, D.M.

Actuellement toutes les représentations ou concerts publics se trouvent taxés de 20% par le fédéral, et de 13% par la province et ses municipalités. Cela fait 33% pour chaque billet de spectacle. On n'a jamais trouvé la pareille dans aucun pays du monde, fût-ce aux Etats-Unis au plus fort de la guerre ou en aucun temps. Dans certains cas de philanthropie, le fédéral exempté de la taxe; mais le provincial ne la remet que dans le cas où tout le monde joue gratuitement (musiciens unionistes compris!) Il faut aussi que tous les fournisseurs sacrifient leurs factures (costumes, accessoires), et que même les journaux donnent leur publicité (!) Cela n'arrive à peu près jamais, il va de soi. Tout entrepreneur de spectacle étant censé faire des profits. Tel est l'esprit de la loi.

Or, il est bel et bien prouvé que les nouvelles oeuvres, les compositions d'orchestre inédites, les représentations de pièces lyriques canadiennes, les récitals individuels de piano, d'orgue, de violon, de chant, donnés par des Canadiens, ne "rapportent" jamais ou très rarement à leurs promoteurs. Les musiciens, en particulier, se les imposent par fierté professionnelle, pour la continuité de leur carrière, par souci de l'avancement musical et théâtral du pays. Etant donné ces conditions d'ordre sociologique, une taxe de 33% n'est pas seulement une erreur, c'est un crime authentique.

Quand on rapporte la situation aux fonctionnaires, on reçoit inmanquablement cette réponse captieuse: "Mais c'est le public qui paie! Ajoutez simplement la taxe au prix que vous demandez. Rien n'est plus clair".

Rien n'est plus clair, en effet. Mais la vérité crue, c'est que le public ne paiera jamais un excédent de 33% sur le prix que nécessitent les représentations régionales, à fortiori si elles sont nouvelles et donc présumées hasardeuses... Nos gens préfèrent "garder ça" pour les spectacles courants d'origine étrangère. C'est triste, mais cela est. En conséquence, si l'on veut vraiment faire avancer l'art musical dans la province de Québec, il n'y a pas deux solutions: diminuons la taxe pour toutes les auditions susceptibles de favoriser la montée du talent. Ces auditions ne sont pas si difficiles à déterminer qu'il y paraît. Et puis, pourquoi diable, ne consulte-t-on pas là-dessus les musiciens?...

Eugène LAPIERRE

Bruits Sens

A l'heure du Concerto, l'autre dimanche, j'écouterai celui en Fa de Gershwin. C'est atroce. Avant d'arriver à un tout petit bout de mélodie, que de tribulations! et quelle conception cruelle d'un art auquel nous sommes habitués à demander apaisement et réconfort. Au lieu de cela, un tapage infernal, de la dissonance, en veux-tu-encore. Et dire qu'il y a des pseudo-mélomanes pour déclamer qu'ils aiment autant cela que du Bach ou du Beethoven. Sans doute, on ne doit pas discuter des goûts et des... mais de là à mettre ces musiques sur le même pied il y a loin. Et c'est pourtant ce que tentent de nous faire avaler certains esthéticiens. Le Concerto de Gershwin et toutes les oeuvres de même farine me font penser au menu invraisemblable qui nous serait offert dans un restaurant ultra-chic. On nous servirait, par exemple, du homard avec de la crème glacée, du lait avec des tomates, un coquetel aux huitres, une entrée de sardines, une omelette aux bananes, du cochon au lait et un Saint-Honoré. Pour ma part, j'en sortirais... disons le mot, écoeuré. Eh! bien, j'ai eu la même impression en entendant l'autre jour à la radio le Concerto en Fa de Gershwin et une "couple" d'autres oeuvres du même genre. A l'heure du Concerto, parfois, il y a des mélanges vraiment pitoyables.

Confirmation

Un petit freluquet a osé m'écrire une fois — de façon anonyme, bien entendu — que je n'apportais jamais de primeurs dans mes chroniques. Il parlait, comme on dit, à travers son chapeau. Pas plus tard que la semaine dernière, j'ai eu la confirmation de deux de mes primeurs. C'est tout d'abord, ROB qui se charge de corroborer mes dires... J'avais présenté aux lecteurs de "Radio-monde" les soeurs Leblanc, chanteuses acadiennes. J'avais dit qu'elles donnaient toutes les deux de belles promesses. Et voici que ROB dit la même chose, après avoir écouté Germaine à la radio. L'autre primeur a trait à Paule Bailly, pianiste, actuellement étudiante à la Juilliard School of Music. Il y a tout près de dix mois, Mozaille annonçait en grande primeur qu'elle se ferait entendre à la Radio-Etat à l'émission "Les plus belles oeuvres du piano" et qu'elle jouerait en majeure partie des pièces du compositeur Nikolai Medtner. Eh! bien, mercredi dernier, la jeune pianiste canadienne, plus en forme que jamais, interprétait quatre pièces de Medtner, tirées de ses opus 49 et 38. L'opus 49 se compose de trois Hymnes consacrés à la glorification de l'outil: Avant le travail, à l'Enclume et Après le travail. La première est comme un choral; la deuxième est la mélodie de l'enclume, tandis que la troisième donne l'impression de la joie, mais avec une pointe d'angoisse: le travailleur se demande s'il a bien accompli la tâche. Les dernières notes sont glorieuses. La quatrième pièce, délicate, gracieuse, poétique, était Danse Festive. Toute cette musique est bien reposante et laisse une impression durable.

Un précédent

Le Metropolitan Opera de New-York va créer un précédent le 24 mars prochain lorsqu'il donnera pour la première fois depuis sa fondation une représentation destinée à prélever des fonds pour les citoyens d'un autre pays. Il s'agira d'amasser \$20,000 pour venir en aide à l'Italie. C'est ce que vient

d'annoncer Edward Johnson, grand admirateur de l'Italie, cela se conçoit puisqu'il y a fait son début à l'opéra sous le nom de Edouardo Giovanni. Pour rester quelques instants de plus avec le Metropolitan, le 11 mars, les abonnés de la maison auront l'occasion d'entendre le baryton Giuseppe de Luca, un des plus vieux chanteurs du Met. Il y chantait à l'époque de Caruso. Le concert est organisé en son honneur à Town Hall. De Luca passa le temps de la guerre en Italie. Il est aussi à noter que ce sera le deuxième concert de de Luca à New-York, le premier ayant eu lieu en 1917, deux ans avant son entrée au Metropolitan.

Petites nouvelles

On sait le succès obtenu récemment par le chanteur Pierre Vidor, lors de l'exécution de la "Missa Solemnis" de Beethoven. Pierre Vidor chantera à Trois-Rivières le 23 mars et à Québec, le 16 avril, au Palais Montcalm, sous les auspices de l'Association des fonctionnaires du Gouvernement. Voilà des gens qui comprennent bien le véritable patriotisme. On dit que deux artistes, de la radio, Yvette Brind'Amour et Gisèle Schmidt feront bientôt partie de la troupe de l'Arcade.

Pour finir

En guise de terminalon à cette chronique, je ne puis mieux faire que le donner une autre primeur: la distribution complète de "Fidelio" de Beethoven, qui sera représenté pour la première fois au Canada, soit les 3 et 4 mai au His Majesty's.

Cette distribution est attendue de tous les chroniqueurs. La voici: Marcelline (Brenda Lewis, soprano). Elle tiendra le double rôle de la Fille du Geôlier; elle fait partie de la New Opera de New-York et de la Philadelphia Opera. Leonore (Fidello) Gertrude Ribla, soprano, de la Chicago et de la Philadelphia Opera. Florestan, mari de Leonore, J-Victor Ladéroute, ténor, du Metropolitan. Jacquino, Jules Jacob, ténor. Pizarro (surintendant de la prison), Kenneth Schon, baryton, Fernando (ministre d'Etat), Hassy Maude, basse. Et Rocco (geôlier), Carlton Gould, basse. Voilà, c'est complet, comme...

MOZAILLE

Le PARNASSE MUSICAL
LACHUTE, QUE.
Editeurs de musique classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue.

JEUNES ARTISTES demandés
Garçons et filles, jusqu'à 16 ans, avec expérience e o m m e
CHANTEURS, DANSEURS, MUSICIENS, COMEDIENS, pour le Théâtre
Les Bons Enfants Enrg.
sous la direction de MME DIAM D'ARGENTAL.
S'adresser chez A.-J. Boucher, 1230, rue St-Denis. Tél.: LA. 3001.

Écoutez
"LE RÉVEIL PROVINCIAL"
6 heures 30 du matin
CKAC

SAVEZ-VOUS CE QUE SIGNIFIE

'Le Club du Succès Mensuel'

Pour les amateurs de LECTURE

SINON...

Demandez notre offre du présent mois pour une période de cinq jours SANS AUCUNE OBLIGATION.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT!

Vous recevrez deux magnifiques volumes
DONT UN GRATIS

Nous avons distribué durant les quatre derniers mois la somme de \$9,000.00 en volumes-prime à nos membres.

Votre nom

Adresse

Age si en
bas de 21

LA LIBRAIRIE DU QUARTIER LATIN
34½ rue St-Jean, QUEBEC, P.Q.
La plus vaste organisation postale du genre au CANADA

UN NOUVEAU POSTE À GRANBY

UN HOMME Et son idée

Le Service d'espionnage russe cherche nos secrets.

De la "Princesse des Cantons de l'Est" (Granby) nous apprenions cette semaine la bonne nouvelle que le poste CHEF sera sur les ondes sous très peu.

En effet, le Gérant-Général de la Compagnie, Jacques Thivierge, (fils de J.-N.) de CHRC, nous informait que les Ingénieurs de la Compagnie Northern Electric sont sur place depuis une semaine à compléter l'installation technique des studios et de l'émetteur, et qu'on attend d'une heure à l'autre l'équipe d'érection de la compagnie AJAX qui vient de terminer l'érection des tours du poste de la radio ouest à St-Boniface.

Le personnel est presque complet maintenant et se composera quasi

exclusivement de citoyens de Granby et région, tous qualifiés chacun en son domaine.

M. Thivierge nous confiait que chacun a été choisi pour ses aptitudes particulières.

Le personnel des annonceurs aura à sa tête un ex-CKACiste... André Chabot que les auditeurs ont eu l'occasion d'apprécier à maintes reprises au programme de la Manécanterie de Granby qui se faisait entendre régulièrement à CKAC. André est bien heureux d'avoir été choisi parmi de nombreux candidats de la radio québécoise et s'est rendu avec plaisir à Granby où il trouve un entourage plaisant et progressif.

Jean Riendeau, ex-CKRN (Rouyn Noranda) est un jeune de 20 ans, qui a eu une bonne expérience du micro et sera le principal bras droit d'André au micro... et comme publiciste. Jean est originaire de Chambly-Bassin où demeurent ses parents.

Maurice Dubois, qui est un des élèves les plus assidus de Mme Maubourg, fera également partie du personnel annonceur... c'est un autre jeune de Granby...

Au département des ingénieurs, on nous apprend que M. Gérard Liberté de Granby, un des premiers Radio "Hams" de cette région, sera en charge comme ingénieur en chef du poste, ayant comme acolytes... les opérateurs Adrien Beaudry, Wilfrid Lemoine, Renaud Fortin (encore tous de Granby) qui ont suivi les cours de l'École Canadienne d'Electricité et ont tous fait des stages d'étude et d'apprentissage aux postes CKAC, CHRC, CHLT, grâce à la courtoisie des directeurs de ces postes et de leur personnel.

La secrétaire particulière du gérant, est Mlle Germaine Laurence, qui depuis 4 ans était en charge du bureau local de la Commission des prix... et est maintenant entrée en fonction, après une visite au poste CHRC où elle avait été invitée par J.N.T., afin de se familiariser avec ce nouveau genre de travail. Elle en est enchantée et très heureuse de ce nouvel emploi.

Un autre membre du personnel qu'il faut mentionner est le jeune Jean Pierre Comeau, (de Granby) (19 ans) préposé actuellement à la discothèque où il a une tâche assez formidable si l'on songe à la rareté de disques... et tous les problèmes qui confrontent le discothécaire de ce temps-ci... Jean Pierre se tire très bien d'affaires... et encore faut-il ajouter que la musique est pour lui — toute sa vie — puisqu'il a l'intention de se lancer dans la carrière musicale... en qualité de chanteur... mais il m'est défendu d'en dire davantage... pour aujourd'hui...

Le poste CHEF aura son rédacteur sportif en la personne de Gilles Goyette dont la réputation n'est plus à faire dans les Cantons de l'Est car on le connaît et s'y connaît en fait de sport. Gilles s'en occupe depuis de nombreuses années et il collabore énormément dans ce domaine... par ses chroniques régulières dans la Revue de Granby, hebdomadaire local, où il s'occupe de la page sportive qui est fort goûtée des lecteurs.

CHEF viendra sur les ondes à la grande satisfaction des auditeurs de la région qui désirent depuis longtemps des émissions où on leur fera entendre des artistes de chez eux... des nouvelles régionales, des émissions dévouées aux intérêts locaux, un décor local... et c'est pourquoi le poste sera sur les ondes de 6 heures le matin à minuit, tous les jours, sauf le samedi alors qu'il restera sur les ondes une heure après minuit...

Nous aurons l'occasion de revenir sur le sujet... lorsque la cédule régulière de programmes aura été plus élaborée et sera officiellement publiée... dans l'intérêt des auditeurs de cette région.

Tout de même drôle que dans tout ce verbiage de la presse et de la radio, on ne mentionne même pas le secret du succès de M. Leduc.

Vous allez voir si nos carabins ne sortent pas quelque "joke" d'inspiration atomique. La seule différence avec la bombe du même nom, c'est que celle-ci frappe à la fois verticalement et horizontalement et que l'autre touche "à plat".

Il y a 200 agents communistes à Montréal, dit la Gazette.

Pouah! Il y en a plus que cela dans nos postes de radio à eux seuls.

M. Howe dit catégoriquement qu'il ne s'agit pas de la bombe atomique et les gens de la Gendarmerie Royale disent que oui. Vous allez voir si quelqu'un ne perd pas sa job. Et ce ne sera pas M. Howe. Howe funny!

Bon, c'est entendu! Un espion russe s'est embarqué pour chez lui avec un suit-case plein de secrets. Pourtant, il n'y a rien de sensationnel là-dedans. Nous avons ici à Montréal un annonceur qui est aussi plein de lui-même. C'est un secret que ses employeurs cherchent à cacher. Et pourtant personne ne l'arrête de se payer la tête des auditeurs.

A une dame. — On vous a mal renseignée. Il n'y a pas de gisements d'uranium au Kingshall de Montréal. Seulement quelques atomes d'engrais. Ce sont eux qui explosent dans votre radio.

Impossible de casser un atome! disent les gens de science. Allez-y voir. M. Leduc à lui seul a brisé plusieurs scripteurs atomes.

L'Angleterre et les Etats-Unis disent que cette affaire d'espionnage concerne le Canada. Histoire de ne pas déplaire à la Russie. Timidité. Inferiority complexe.

Nous allons être bien pris, si nous devons compter sur le moulin de la Société St-Jean-Baptiste pour nous défendre contre l'ours! Ou, sur les fils de nos premiers ministres!

Il y aura toujours un Murph Chamberlain, du Canadien, qui n'a pas fret aux yeux, lui!

Et le service civil qui peut nous trouver un bon général après examens et recommandation du député de Toronto-Centre. Plus une lettre du curé de l'endroit.

C'était tellement secret. Seulement les Etats-Unis, le Japon, la Russie, l'Angleterre, la France, l'Allemagne et quatre cents autres millions d'individus savaient que le Canada et le Congo belge seuls avaient de bons gisements d'uranium!

Il y a des angles drôles à la tragédie de toute l'affaire.

A Ottawa des gendarmes envahissent la résidence d'un citoyen à l'aube. Bataille. Echange de coups de poings. Le citoyen est blessé. Un gendarme est blessé. Voire, l'épouse et les deux filles du citoyen sont blessées dans le fracas.

— "Vous êtes M. Un Tel?" dit enfin l'un des policiers.

— "Non! M. Un Tel demeure à porte voisine", dit le citoyen en crachant ses dents.

Excuses, suivies d'un autre fracas à porte voisine.

Le metteur-en-scène d'une émission populaire est disparu de la circulation aux jours des arrestations d'espions. Cela donna lieu à toutes sortes de rumeurs. Non, chers auditeurs, votre idole ne se payait que quelques jours de ski dans les Laurentides.

"LA BOHÈME" de Puccini

Au Metropolitan Opera. — Stella Roman et Jan Peerce dans les premiers rôles.

La direction du Metropolitan Opera a mis à l'affiche pour l'audition du samedi, 2 mars, à 2 h. de l'après-midi, "La Bohème", de Puccini, l'un des opéras les plus populaires du répertoire. Les postes de Radio-Canada en feront le relais de 2 h. à 5 h.

Madame Stella Roman chantera le rôle de Mimi. Dans la distribution on remarque encore Frances Greer (Musette), Jan Peerce (Rodolphe), Arthur Kent, Louis D'Angelo, Ludovica Oliviero, John Brownlee, John Baker et Giacomo Vaghi qui vient de faire ses débuts au Metropolitan.

Cesare Sodero sera au pupitre de chef d'orchestre.

En écrivant le livret, Giacoso et Illica se sont inspirés des Scènes de la Vie de Bohème, de Mur-

ger, ouvrage où la vie de bohème à cette époque est spirituellement détaillée et sentimentalement idéalisée. Rodolphe, Schaubard, Marcel, des étudiants pauvres et insouciant, conspuent leur propriétaire. Rodolphe, le peintre s'éprend de Mimi mais sa jalousie les sépare. Celle-ci, qui est poitrine, meurt.

Un tel sujet exigeait beaucoup de mouvement et de variété. Comme le remarque judicieusement l'Initiation à la Musique, "le succès persistant de l'opéra tient surtout à ce que la musique de Puccini s'adapte avec souplesse aux exigences d'un texte où s'enchevêtrent la bouffonnerie, le "sentiment" et la "douleur". La Vie de Bohème fut créée à Turin, en 1836. C'est Toscanini qui en dirigea l'exécution.

Aux entrées, il y aura jeu du questionnaire et entretiens sur la musique. On annoncera plus tard le nom des invités.

Ce n'est pas un communiste. Seulement un commun!

Les Russes, dit la propagande, ont une bombe atomique de la grosseur d'une balle de tennis qui peut tout détruire dans un rayon de cinquante-trois milles.

Pas besoin d'aller à Moscou, nous avons ici à Montréal des bonhommes de radio, malgré comme une raquette de tennis, qui peuvent détruire l'intelligence dans le rayonnement de toute une province.

L'autre midi, au La Salle, un artiste s'indignait devant Mme Yvette (Eddy) Baudry de ce que les étudiants de Québec aient "accusé" Henri Deyglun d'être un Belge.

Tout de même, il ne faut pas trop demander d'intelligence à un artiste quand il ne lit pas un texte.

Le mot drôle de tout ce fracas au Palais Montcalm de Québec est celui d'une jeune comédienne de la troupe qui, entendant les étudiants crier sans cesse: "On veut Alys! — On veut Alys!", interrompit subitement son monologue pour leur répondre: — "Moé itou les boys!"

LORD OH! OH!



ROLAND BEDARD, l'ineffable "barre de cuivre" de "Rue Principale" (CBF et CKAC, du lundi au vendredi).

VOYEZ... "La Vie en Rose"

en faisant partie de notre club de correspondance Echange, distraction, nouveaux amis, etc. Prix \$1.00 par année. Renseignements gratuits. "La Vie en Rose", Case 43, St-Roch, Québec, P.Q.

Parfum Tulipe Noire

Cette création de Chénard est un triomphe d'élégance et de raffinement. Ce parfum discret est le complément indispensable de la toilette féminine.

TULIPE NOIRE
DE CHENARD

BEAUTÉ DU BUSTE

TRAITEMENT DE "Madame Moscova"

Ce traitement comprend des tablettes à base de glandes mammaires et de Mangelol, huile vitaminée. Les jeunes filles ou dames soucieuses de leur apparence devraient essayer le traitement de MADAME MOSCOVA. Son emploi est facile et sans danger.

Tablettes: la boîte 1.25
Huile: la bouteille double grandeur 1.25
Traitement complet 9.75

AUX PHARMACIES SUIVANTES:
Adam, 1350 Ontario, est.
Filion, 7499 St-Denis, est.
Fabien, 3681 Wellington, est.
Hebert, 4077 St-Catherine, est.
Mont-Royal, 1200 Mont-Royal, est.
Lapalme, 3638 Masson, est.
Elie, 414 Jarry, est.
Roussin, 6700 St-Hubert, est.

LABORATOIRE LASSALLE
Casier postal 2, Station "R", Montréal

OUI, L'IMPÔT est bien diminué de 16%

LE PATRON PEUT AVOIR RAISON
mais, pour votre propre tranquillité, vaut mieux vous en rendre compte.

QUESTION:
Je gagne environ \$18.00 par semaine et on m'enlève \$1.10 l'impôt sur le revenu. Il me semblerait que ce montant est trop élevé vu que la taxe est diminuée de 16%.

REPONSE:
Le montant qu'on vous déduit est exact suivant le tableau officiel des déductions du gouvernement. Antérieurement au 1er octobre 1945, la déduction était de \$1.35. Donc votre patron est parfaitement dans l'ordre de vous déduire \$1.10 car il vous accorde la réduction de 16%.

VOUS Y GAGNEZ TOUJOURS
en soumettant vos problèmes d'impôt sur le revenu ou de succession à un spécialiste.

J. U. LAGARDE
Comptable vérificateur public et breveté
Bureau: 1164 est. St-Zotique,
coin Christophe-Colomb
TÉL. DO. 5433
Rés.: TA. 2575

JUGE DE PAIX

AIDEZ-NOUS À DÉCERNER LA MÉDAILLE



**À
L'ARTISTE
DE LA RADIO
LE PLUS
POPULAIRE**
et

**LE TROPHÉE
DE
RADIOMONDE
À VOTRE
ANNONCEUR
favori!**



COUPON DE VOTATION

Veuillez enregistrer mon vote pour

.....
qui, à mon avis, mérite LA MÉDAILLE D'OR.

Mon nom est

Adresse

Mon annonceur favori est

.....
Ce coupon doit être mis à la poste avant minuit
mercredi soir prochain. Après cette date il ne sera
pas valide.

No 1 Adressez-le à "Radiomonde", 1434 ouest,
rue Ste-Catherine, Montréal.

Les photos ci-dessus sont publiées à titre de suggestion seulement. Tous les artistes et annonceurs sont éligibles : 1) Pierre DAGENAIS; 2) André SERVAL; 3) Jacques AUGER; 4) Albert CLOUTIER; 5) François LAVIGNE; 6) René VERNE; 7) Jean LALONDE; 8) Alain GRAVEL, annonceur; 9) Robert L'HERBIER; 10) René LECAVALIER, annonceur; 11) J.-RENE COUTLEE.

Jeunesse Dorée

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Desprez



Sans être vue de personne, Isabelle Boisvert réussit à se glisser jusqu'à la chambre de son oncle, tandis que Raymond faisait faire une ballade à ce dernier. Elle a trouvé le testament... rien de changé! La fortune de l'oncle est toujours divisée en trois parts: l'une à Toinette, l'autre à Gaétane et la troisième revient à Raymond. De la supposée part de Paulo Giguère il n'en est pas question.

Mais les Boisvert ne sont pas complètement rassurés. L'oncle peut encore refaire son testament, et cela Raymond ne le veut pas. Les souvenirs de sa jeunesse malheureuse l'assaillent... les souvenirs de sa vie, avec toute la laideur qui s'est attachée à ses pas depuis sa naissance... Il faut que cela finisse. Il veut que cela finisse!

— Car moi, Raymond Boisvert, qu'est-ce que je suis?... Qu'est-ce que je veux? Qu'est-ce que je fais dans l'existence? Rien. Et pourquoi? Parce que le sort, toujours, s'est acharné après moi... moi, sans père, sans mère... élevé par une vieille crapule d'oncle... L'orphelinat d'abord!... L'orphelinat avec sa soupe à l'eau et au sel... avec la main rude qui s'abat sur la joue, quand on peut plus endurer davantage... L'onglée... Les lèves gercées... Le grand tablier noir qu'on excroie parce qu'on a l'air d'une fille... Les cheveux rasés parce qu'on a des poux... Puis un jour, une femme qui vient vous chercher... et qui vous amène dans sa maison... la maison de l'oncle... Et qui vous fait subir toutes ses lubies de folle, alors que lui vous fait subir le cabinet noir, parce que vous avez fait un trou aux bottines qu'il est bien maintenant forcé de vous acheter... Des études jamais terminées... Puis son bureau... ses affaires crapuleuses... Etrangler... étrangler toujours, faire crier grâce à ses victimes pour qu'il remplisse ses coffres, à lui... A lui, pas à moi... Moi? Un salaire de crève-faim... Moi, à mon âge, un salaire de cinquante piastres par semaine... pour ce que j'ai fait. Tout ce que j'ai fait!... La corde risquée trois fois!... Le corde?... Et si je la risquais une dernière fois? Si je la risquais une fois pour toutes!... Oui... pour quoi pas? Il n'a pas refait son testament. Mais qui me dit qu'il ne le referra pas?... Ce soir?... Demain?... Non, demain, samedi... son notaire ne viendrait pas... Lundi... Lundi, il peut très bien le faire venir ce Boudrias, qui, d'un coup de plume, paraferait la division en quatre... En quatre?... Ah non!... Non ce que je m'en fous, moi qu'elle ne se marie jamais, Marie-Perle!... Ah mais ce que je m'en fous!...

Pendant que Raymond se révolte contre le sort, à ce même moment, dans la maison de la rue Patterson, Gaétane Landry se plaint à sa fille Marie-Perle qui l'écoute sans mot dire.

— Ah! mais tu ne sais pas, toi! Tu ne sais pas, Marie-Perle? Tu ne sais pas la dernière chose qu'il a inventée!... Oh il m'a fait remettre les pierres qui t'appartenaient, ça, c'est entendu. Il a persuadé Raymond de me les rapporter, ça, je l'admets. Nous lui devons cet acte d'autorité, ça, je le reconnais.

Mais tu ne sais pas!... Tu ne sais pas!... Eh bien il m'interdit de le vendre, Marie-Perle, ces pierres!... Si nous les vendons, ce sera notre unique part d'héritage, paraît-il... Est-ce que ce n'est pas à devenir folle?... Voilà que tu as, en main, une valeur de trois mille cinq cents dollars, et par je ne sais quel caprice, pour je ne sais quelle raison, voilà qu'on ne peut en disposer sans perdre... au fait, perdre quoi? On ne sait même pas le chiffre de sa fortune. Mais qu'est-ce qu'on va donc faire, Marie-Perle? Endurer encore, endurer toujours? Continuer de vivre dans cette tanière? Ce piège à rats?... Mais dis quelque chose, Marie-Perle! Dis-moi si tu crois que nous faisons mieux de casser les pots, et de partir comme ça, avec cette valeur de trois mille et quelques cents... en risquant de perdre le reste... Ah ce reste, ce reste!... Ce testament! Cet héritage dont j'entends parler depuis des années, des années! Et ça va durer encore longtemps?... Oh je sais ce que tu vas me dire... je sais que maintenant que l'oncle t'a mis dans la tête qu'il ferait part à quatre pour en donner une à ce Paulo Giguère, afin qu'il t'épouse... Mais quoi? Quoi?... Qu'est-ce qui te fait sourire?... Parle, ne reste pas là, comme le sphinx d'Égypte, à me regarder avec ce visage bête, alors que moi, moi j'en suis à me demander si pour ne pas devenir folle, je ne ferais pas mieux de risquer la corde!... Marie-Perle, dis-moi quelque chose! Dis-moi ce que je dois faire!

Un étage plus bas, dans cette même maison de la rue Patterson, ce même jour, un vendredi, une vieille femme se tordait les mains: — Il va me conduire à Saint-Jean de Dieu, Toinette, je sais!... Je sais, j'ai entendu. Lui et le docteur Manuel, ce matin... j'ai entendu, Toinette! J'étais dans la chambre de bain qui sépare ma chambre de la sienne. Et le docteur Manuel est de son avis... Et s'il le faut, ils prendront à témoins de ma folle, ma petite-niece Marie-Perle. Devant elle et ce jeune Paulo Giguère, j'ai fait une scène affreuse, Toinette!... J'ai perdu la tête!... Il y a si longtemps que je simule la folle, si longtemps que je m'isole dans ce semblant d'inconscience, que je ne sais plus vraiment moi-même si je suis folle ou non... Peut-être le suis-je, Toinette, peut-être?... Ne pleure pas, ma bonne fille. Ne pleure pas, allez! Sans toi je n'aurais jamais pu subir, en chrétienne, cette vie d'enfer qui est la mienne depuis quarante ans... Je me serais tuée, et après l'enfer de ce monde, j'aurais connu la damnation éternelle... Je ne l'ai pas fait... Mais je me suis toujours juré, Toinette, que jamais il ne réussirait à me faire partager la vie des fous... Je me le suis juré, et je le jure encore... Plutôt que d'y aller, Toinette, tu m'entends?... Oh je ne me tuerai pas, non, c'est lui que je tuerai. Lui!... Lui!!

— Non madame, non! Pas vous. Moi!... Pas vous salir les mains, vous, sur la crasse de son cou!... Moi, madame, je le tuerai avec ces deux mains-là. Oh!

Les deux femmes se sont retournées, épouvantées, devant ma-

moiselle Germaine Dubord qui venait de pénétrer dans la chambre de madame Pinson, et qui, sans aucun doute, avait entendu leur conversation.

— Rassurez-vous, et ne craignez jamais que je ne dise à qui que ce soit, que moi, Germaine Dubord, j'ai pu entendre les menaces proférées par vous deux... Ce serait un trop grand service à rendre à... à tous, si quelqu'un avait le courage de...

Dimanche matin, André revient de la messe avec sa femme et aussitôt arrivé, il s'enferme dans son cabinet de travail. André Boileau a trouvé un moyen de forcer Anatole Pinson d'ajouter une clause, sur le fameux papier qu'il a eu la maladresse de signer...

— Et voilà... Ce sera la première fois qu'il m'aura servi à quelque chose, ce joujou... C'est très utile d'avoir un petit revolver sous la main. Très utile!... J'ai juré qu'il ajouterait une clause sur ce maudit papier, et il va l'ajouter aussi vrai que je m'appelle Boileau, et que je n'hésiterai devant rien pour sauver ma maison, ma carrière, le gagne-pain de ma femme, et de ma fille, et de ma mère! Aussi vrai qu'il y a un Dieu qui me voit, puisque c'est le seul moyen à prendre, je le prendrai!... Dimanche matin... les uns vont à la messe... l'autre est enfermée dans sa chambre... La Dubord ne travaille pas... Dimanche matin, c'est le meilleur temps pour... le chien... César-Auguste... Je n'ai qu'à me mêler de César-Auguste... A nous deux, César-Auguste!

Et Boileau sort de la maison, saute dans sa voiture et le voilà en route vers la rue Patterson!... Vingt minutes plus tard, il applique les freins.

— Voilà... Le drame de la rue Patterson!... Ouais, eh bien mon vieux Boileau, tu n'es vraiment pas fort! Ainsi tu allais bien gentiment laisser ta voiture devant la grille... Les passants sont rares, sous cette petite brise d'automne qui souffle sur la montagne, mais tout de même... Non mais sans blague. Mais c'est mon ami César-Auguste qui vient à ma rencontre!... Si je pouvais... Ça ne coûte pas cher d'essayer... Je ne ris que que deux choses, pas plus: il m'égorge, ou me suit bien gentiment... Allons-y donc! Si je peux seulement le persuader de monter sur le siège d'en arrière. Bonjour, mon César!... Comment vas-tu, mon beau César? Alors, de bonne humeur ce matin?... Viens là... Tiens... viens mon beau chien... qu'il est gentil ce matin!... Allez monte... monte, Je t'invite... Ça y est! Et maintenant un petit tour de voiture!

André Boileau ayant remis son moteur en marche, contourna la maison, et vint stationner sa voiture rue Tilby. Puis, laissant le chien prisonnier sur la banquette d'arrière, il mit les quatre portes sous clef, et se dirigea vers le petit mur de pierre qui entourait la propriété. Il sauta le mur, jeta un coup d'oeil autour de lui... la maison était là à deux cents pieds plus loin...

Le dimanche, onze novembre 1945... Dans le grand salon de cette maison de la rue Patterson plane un silence mortel, en dépit de la présence d'une vingtaine de personnes.
L'homme est gros, gras, trapu. Il va et vient, les deux mains der-

rière le dos, et ne s'arrête même pas pour commencer son boniment... boniment traditionnel!

— Mesdames et messieurs, je veux bien croire que ça ne vous plaît pas d'être là. Ça ne me plaît pas davantage. Facilitez-moi donc les choses, si vous voulez que je vous embête le moins possible. Pour ceux qui ne me connaissent pas: sergent-détective Michaud de l'escouade des homicides. Constable, appelez les noms, je veux savoir si tout le monde est là.

— Giguère, Paulo.
— Dites présent... Il est là? Ah bon.
— Boisvert, Raymond.
— Présent.
— Boisvert, Isabelle?
— Oui.
— Boileau, André.
— Présent.
— Boileau, Lisette.
— Oui, monsieur.
— Dubord, Germaine.
— Je suis là.
— Landry, Gaétane!
— Mon Dieu oui... Dieu de Dieu!
— Landry, Marie-Perle.
— Oui.
— Ducharme, Toinette.
— Je suis présent, monsieur.
— Et madame Eugénie Pinson.
— Nous vous écoutons, messieurs, fait une voix qui sembla sortir d'un paquet de lainages enfouis dans une chaise roulante.

D'après la brève enquête que nous avons conduite, mes collègues et moi, vous tous ici présents, avez été pour un laps de temps plus ou moins long, cette avant-midi, dans cette maison. Or, dans cette maison, un crime a été commis.

— Un crime, monsieur? questionne Eugénie épouvantée.

— Oui, madame... A premier examen, nous avons pu croire à un accident, tout au plus à un suicide. Mais nous avons eu bientôt la preuve indiscutable que... que monsieur Anatole Pinson... a été assassiné.

Dans le grand salon, les dix personnes sont rassemblées, les dix personnes qui, pour un laps de temps, plus ou moins long, se sont trouvées dans la maison de la rue Patterson, ce dimanche matin, entre neuf heures et une heure. Et ce dimanche matin, Anatole Pinson a été assassiné dans sa chambre. Le sergent-détective Michaud vient de leur poser les questions habituelles. Il en a reçu les habituelles réponses. On attend, d'une minute à l'autre, le rapport du docteur Lacelle, médecin légiste.

— Anatole Pinson a été assassiné, mesdames et messieurs, et nous en avons la preuve. Une balle lui a été tirée dans les côtes par quelqu'un placé en face de la victime. La victime aurait même pu, par accident, se tirer cette balle... Accident ou suicide... Mais ce n'est pas cette balle qui a tué Pinson. Beaucoup de sang, mais simple éraflure des chairs. La balle qui a tué Anatole Pinson lui a été tirée dans le dos. Le docteur Lacelle, qui a fait transporter le cadavre à la morgue, nous donnera un rapport plus détaillé lorsqu'il aura extrait la balle d'abord, et terminé son autopsie. La victime n'a pas pu se tirer cette balle dans le dos. Donc, pas d'erreur, nous sommes en face d'un assassinat. Que personne ne bouge. Bigras, le téléphone a sonné; allez répondre.

— Oui, chef. Ça doit être Lacelle. Et tandis que l'agent Bigras se dirigeait vers la bibliothèque: — Je vais demander à toutes les

personnes présentes de rester à la disposition de la justice, n'est-ce pas? On a mis des scellés sur la chambre du crime. Mais je prie-rais ceux de vous qui ont l'habitude d'habiter cette maison, de ne pas la quitter. Je devrai laisser des constables qui surveilleront la maison. Vous devrez leur rendre compte de toutes vos allées et venues si vous sortez pour une course quelconque. Quant au docteur Boileau et à sa femme, à monsieur et madame Boisvert, je compte bien qu'ils ne quitteront pas la ville tant que nous aurons besoin de leur témoignage. Mademoiselle Dubord a, je crois... enfin si mes renseignements sont exacts, une chambre dans la maison. Qu'elle y reste. Quant à vous, mon garçon... votre nom, déjà?... Ah oui... Giguère... Giguère Paulo. L'air de Montréal est le seul que je vous recommande pour une couple de semaines. De qui était ce téléphone, Bigras?

— De Lacelle, chef.
— Le rapport du médecin légiste? Donnez-moi ça.
— Tenez.
— Merci, Mes lognons.
— Dans votre main gauche, chef.
— Ah oui... Bon... bon, bon, bon... Ouais...
— Comme vous voyez, c'est tout ce qu'il y a de plus sésaphique!
— Vous êtes sûr d'avoir tout pris ce qu'il vous a dit à l'appareil?
— Sauf l'orthographe, tout y est, chef.
— Ouais.
— Comme vous voyez, c'est torbrûle en sésaphique!
— Je ne vous demande pas votre opinion, Bigras.
— O.K., boss.

Tous les regards sont fixés sur le sergent Michaud qui vient d'enlever ses lognons.
— Ouais... eh bien, je vais vous dispenser du charabia du docteur Lacelle pour vous dire que la balle qui a tué Anatole Pinson a traversé l'omoplate droite, pour venir se loger dans le coeur, avec une légère déviation vers la cage thoracique; tandis que l'autre balle a brisé une côte, après avoir fait de la bouillie, avec les chairs...
Paulo s'est levé. Il se dirige droit vers la porte. Mais Bigras inter-

rompt: — Eh là, toi! Où vas-tu? On t'a dit de pas bouger!
— Vous ne voyez donc pas que ce garçon est malade? fait André indigné.

— Femmelette!
— Encore une fois, Bigras, on ne vous demande pas votre opinion. Vous pouvez sortir, Giguère, Constable, accompagnez-le. Et revenez aussi vite que possible. Non, docteur, je vous prie de ne pas quitter votre place, dit le sergent-détective Michaud avec autorité.
— Il y a sept femmes ici, et faut que ce soit un homme qui se mette à verdier. Ça me dégoûte, ronchonne l'agent Bigras.
— Est-ce qu'il va nous falloir subir les réflexions de ce...
— Ben oui, docteur Boileau, imaginez-vous donc que va falloir! rétorque Bigras en se gonflant d'importance. Parce que moi, vous savez, je suis le bras droit du boss. Quand vous allez le voir, vous allez me voir. Et comme vous allez le voir souvent de ce temps-ci...
— Ça suffit, Bigras.
— O.K., boss.

(A suivre)

"Jeunesse Dorée" est irradié du lundi au vendredi, à midi, par les postes CBF, Montréal; CBV, Québec et CBJ, Chicoutimi.

Le BALUCHON aux nouvelles

par ROB

Je commence cette chronique dans la joie. Celle d'avoir lu, il y a un instant, dans le "Montreal Standard", le splendide reportage de Kenneth Johnstone sur Pierre Dagenais et son oeuvre. Il m'a été rarement donné de lire dans la presse anglaise, un article aussi marqué de justice et d'affection envers un des nôtres. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que

cet hebdomadaire nous donne des preuves d'admiration et d'amitié. Lorsque Gratien Gélinas a accepté d'être la vedette masculine de "Saint-Lazare's Pharmacy", le "Standard" lui a donné une publicité vraiment touchante. Par une étrange disposition d'esprit, je veux bien le confesser maintenant, que cette sollicitude pouvait originier d'un désir de se donner le beau rôle en acclamant un artiste dont la réputation commençait de dépasser les frontières de la province de Québec.

Cette fois, il n'y a plus de suspicion possible. Quand un journaliste comme Kenneth Johnstone parle de la "maturité et de la richesse" de notre théâtre; du "père du théâtre canadien-français", le grand Fred Barry; du "grand Fridolin", c'est qu'il connaît l'étendue de nos efforts au point de vue artistique, qu'il a donc pris la peine de se renseigner et qu'il veut donner l'exacte valeur de ses constatations.

Pierre Dagenais doit être très heureux de cette considération et il a raison de l'être. Il nous pardonnera, si nous voulons prendre part à son bonheur comme Kenneth Johnstone et le "Standard" admettront que les Canadiens français soient extrêmement touchés de leurs bons procédés. Des amabilités de cette qualité insigne ne nuiront jamais aux relations cordiales de nos deux grandes races.

UN AUTRE BEAU...

...travailleur. Dans ce reportage, il est aussi question d'André Audet, avec qui Pierre Dagenais a joué des rôles enfantins, il y a quelques années. Il y a bien longtemps que je me proposais de souligner le beau travail que fait cet auteur-producteur à la radio. Depuis plusieurs semaines, j'écoute — disons, passionnément — ses émissions de "Madeleine et Pierre" à CKAC. Audet a véritablement la formule du roman-feuilleton pour enfants. Il utilise strictement le récit d'aventures. Je l'avoue bien, ce n'était pas par simple curiosité que je synthétisais sur CKAC ces derniers temps pour y suivre les aventures des héros aux Indes et au Pôle Nord, c'était que j'étais pris par la narration. Audet a le grand art de comprendre les enfants, d'en faire des types et surtout de les faire parler en personnages de leur âge. Il s'en tient au domaine de la grande imagination et il agit bien. De plus, je crois que par son utilisation de l'avion, du télégraphe, c'est-à-dire des facilités de voyage et de communication rapide, il prépare la jeune génération à ce que sera la vie dans une vingtaine d'années. Pour ceux qui auront trente ans, dans quatre fois cinq ans, ces moyens de transport du mot et de la personne seront d'usage général. Audet réussit donc à allier l'enseignement réaliste avec les nécessités du conte. C'est une besogne difficile qu'il a le mérite de bien accomplir. Le durable succès de son feuilleton en est la preuve.

UN MOMENT, S.V.P.

Depuis un bon moment, j'entends certaines gens se plaindre qu'à la radio, on utilise trop d'exclamations. Des puristes voient beaucoup de mal au fait que certains personnages ont des jurons comme "cimetière", "catastrophe" et je ne sais quoi, encore? Pourquoi donc trouver matière à scandale dans une pratique qui, en soit, est anodine et qui peut être salutaire. Il n'y a pas à le nier, le peuple canadien-français est un peuple à interjections! Trouvez-



ROBERT L'HERBIER

Trois des vedettes que nous présenteront les commentateurs du nouveau programme "Mosaïque Musicale" à Radio-Canada, les mercredis soirs, à 8 h. 30. Le maître de cérémonie de cette émission sera Miville Couture.



JOSE FORGUES



RAYMOND DENHEZ

moi bien des gens qui n'ont pas dans la conversation, un mot favori qui ponctue la phrase? Puisqu'il en est ainsi, pourquoi gémir? N'est-il pas mieux que les jeunes apprennent à substituer, puisqu'ils ont comme leurs aînés le besoin d'un mot échappatoire pour ponctuer leurs propos, n'est-il pas mieux qu'ils apprennent à substituer: "catastrophe, crépuscule, sac-à-papier" aux "christs", "celvaires" et "ciboires" qu'on entend malheureusement trop souvent prononcer par des lèvres imberbes! Mieux vaut un moindre mal que le mal tout court, n'est-ce pas?

LE RIRE...

Quand j'ai l'occasion de le faire, j'écoute toujours avec gaieté le "Rallèlement du rire" (CKAC) avec ses blagues. Des observateurs superficiels peuvent, peut-être, estimer ce genre d'émissions pour matériel de peu de valeur. Ils ont bien tort. Dans le fond qu'est-ce que cette formule de raconter des anecdotes, si ce n'est la longue continuation d'une tradition humaine. Dans le fond, Héronidas et ses mimes, ne sont-ils pas l'encêtre éloigné de ces collections de bonnes blagues. Et que sont Marguerite de Navarre, Boccace, Bonaventure des Périers, L'abarin, Nicolas Chorrier, et tant d'autres conteurs, sinon des écrivains d'ana? On n'empêchera jamais, je crois, une personne en santé d'aimer à rire et cela depuis des siècles, des siècles...

LE THEATRE...

Improvisé. Voici un programme qui promettait beaucoup et qui, malheureusement, fait long feu. J'ignore quel mauvais vent souffle sur lui, mais, il faut l'admettre, il est devenu un réceptacle d'inanités, de sottises et de bavardages inutiles. On y cherchait en vain rime ou raison. On y battifole, on s'y agite, on s'y donne du tintouin pour peu de résultats. Ou, si résultats il y a, c'est au préjudice d'excellents comédiens qu'on laisse là patauger pitoyablement. Soit, disons que c'est dialogue improvisé, mais ne serait-il pas mieux qu'il soit d'abord construit pour que le public ne souffre pas des douleurs de l'enfantement de ce texte? Honnêtement Messieurs Latour, Dauriac, Foltas, mesdames Huot, Dorsenn et parfois Thibault valent beaucoup mieux que les pénibles exhibitions d'eux-mêmes qu'ils nous servent les vendredis soir. Devrait-on penser qu'il n'est pas bon pour des comédiens de se créer auteurs? Ou ne leur donne-t-on pas l'occasion de paraître à leur mieux? Il reste que le proverbe dit: "Chacun son métier et les vaches seront bien gardées!"

PETITES NOTES

Notre Lucien Martin devient répétiteur de la section des cordes à l'Orchestre symphonique des jeunes. Il le dirigera sur demande, advenant une absence du chef-fondateur, Fernand Gratton à qui

il sied encore de renouveler nos félicitations... Notre Séverin Moisset est docteur en musique. Bonjour, monsieur le docteur de l'Université de Montréal... Jean Lalonde ne donne aucune sur-valeur à Michel Normandin en insistant pour le nommer: "Mike". Michel est un prénom bien harmonieux... Joe Flop n'exagère-t-il pas en demandant à une jeune Trifluvienne de se rendre à un certain endroit de la rue Laviolette pour y interviewer le premier constable en vue! Cela pour gagner la somme de \$1.15. Floche! Oh! Yeah!... Pensée sans autre utilité que de remplir ce qui me reste d'espace: "Il

est presque impossible de promener dans une foule, le flambeau de la Vérité, sans brûler la barbe à quelqu'un" (Lichtenberg)... Notre Fridolin et toute la troupe de Saint-Lazare's s'en reviennent. Nous espérons, à notre prochaine édition, obtenir de source précise, les informations que ne manqueront de demander nos lecteurs. Ce qui paraît le plus assuré pour l'instant, c'est que Fridolin songerait beaucoup plus à écrire une version anglaise de sa fameuse revue qu'à reprendre son rôle dans un texte réparé de la pièce de Lazios.

ROB

"L'Art dans les Fleurs"

La Patrie Fleuriste
168 Est, Ste-Catherine
Livraison partout
directement de
notre serre chaude
PL. 1786

Écoutez le Jeudi CHLP 12 h. 35-12 h. 30

BIJOUX
Montres
Argenterie
Coutellerie
Objets d'Art
Diamants
Etc., Etc.

CHEZ
W. Riopel
"Un bijoutier de confiance"
902 EST, BELANGER
(2 portes à l'est de St-Hubert)
DOLLARD 0640

Écoutez

"LE RÉVEIL
PROVINCIAL"

6 heures 30 du matin

CKAC

ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour... numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$2.50 26 numéros \$1.25
13 numéros .70

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

LES ONDES de la Capitale

QUEBEC SUR LA CARTE RADIOPHONIQUE

La session en cours de la Législature provinciale renouvelle soudainement l'intérêt autour de la question "Radio-Québec". Le sujet se discute en petits comités. On en parle de ci, de là. On fait des conjectures, on établit des plans hypothétiques, etc. Mais, au moment où féeris ces lignes aucune nouvelle officielle n'a encore percé l'opacité mystérieuse du silence qui règne à cet égard chez le chef du gouvernement. Quelqu'un de bien informé me rapportait toutefois que c'est en mai prochain que se tiendra à Québec le congrès annuel de l'Association des postes privés du Canada, réunissant des délégués de Halifax à Vancouver, et que, dans le même temps, les gouverneurs de Radio-Canada se réuniront à Québec également. Si du même coup, Radio-Québec ouvrait les yeux à la lumière, notre vieille capitale deviendrait d'emblée une place très importante sur la carte de la radio, une sorte de capitale radiophonique, quel!!!

SECTION DU CONSERVATOIRE A QUEBEC

Une filiale québécoise du Conservatoire provincial de Musique et d'Art dramatique a été inaugurée mardi dernier, dans une grande soirée artistique, présidée par M. Wilfrid Pelletier, chef d'orchestre au Metropolitan Opera de New-York. Les jeunes artistes de Québec y trouveront l'enseignement nécessaire à leur formation. Voilà une bonne nouvelle; voilà un encouragement qui arrive à son heure. L'artiste invité à cette soirée était M. Marcel Grandjany, harpiste. Et M. Pelletier y a dit entre autres, ceci que je tiens à rapporter: "Le plus grave problème, en ce moment, c'est l'inertie ou la maladroite impatience des parents. J'ai foi en la jeunesse, dit M. Pelletier, mais je trouve les parents trop inquiets de succès immédiats".

INQUIETUDE A CHRC

Chez les secrétaires du poste CHRC, on s'inquiète beaucoup depuis l'annonce de l'accroissement du poste, de mille à cinq mille watts. Il y arrive déjà une telle quantité de courrier, et de si loin... Que sera-ce, quand cela se multipliera par cinq? Ainsi pour le seul programme des "Montagnards Laurentiens" irradié le samedi soir à 9 heures, plus de trois

mille lettres sont parvenues à CHRC depuis le début de février, et cinq mille votes relatifs aux concours d'amateurs incorporés à ce programme. Il arrive des lettres du Nouveau-Brunswick, de l'Etat du Maine, de la Côte Nord, de tous les points de la Gaspésie, de Matane, etc.

LE CLUB DU COUCOU A CHRC

Un autre programme de CHRC qui y apporte une grande quantité de courrier, c'est le Club du Coucou, irradié chaque matin de la semaine à compter de 8 h. 30. Au cours de janvier, 6489 lettres ont été reçues des membres de ce club avec plus de mille deux cents demandes d'inscription. Trois secrétaires travaillent toute la journée pour mettre en ordre ces montagnes de lettres, et classer les "demandes spéciales" des correspondants.

DEMANDES SPECIALES A RADIO-CANADA

Le succès de popularité que ce genre de programmes a toujours eu dans les postes privés a incité Radio-Canada à en inaugurer un semblable. Et, un programme commercial, s'il-vous-plait? Si la vogue du "Soldat Le Brun" n'était déjà bien morte et enterrée, on pourrait entendre l'annonceur de CBV ou celui d'un autre poste de la Société nous communiquer que dix mille lettres ont été reçues pour demander qu'il fasse jouer la fameuse scie: "Viens l'asseoir près de moi, petite amie!" ou autres platitudes de ce répertoire. Commentaire personnel, il pourrait ajouter: "la radio est en progrès, au pays de Québec!"

LES JOYEUX ECHOS DU MATIN A CKCV

L'esprit qui règne à CKCV a quelque chose de bien particulier, et point n'est besoin de fréquenter assiduellement les studios pour s'en rendre compte. Le ton des émissions et des programmes nous renseigne aimablement à ce sujet. Ainsi, dès le réveil, si vous synthonisez CKCV, vous y entendez "Les Joyeux Echos du Matin", joyeux refrains, nouvelles, votre horoscope, madame! Jean LeRoye est l'animateur de ce populaire programme et il y accorde une minutieuse attention.

BRAVO, JEAN LEROYE!

C'est encore Jean LeRoye qui est chargé de préparer les textes pour la présentation des jeunes artistes en vedette à "CKCV pré-

sente..." Il y réussit encore du beau travail. Cet annonceur a fait des progrès considérables depuis ses débuts à la radio. Il poursuit des études de diction, de chant, etc. Le succès couronnera sûrement ses efforts.

MARCEL LEBOEUF, NARRATEUR

Marcel Leboeuf, annonceur à CKCV, mérite aussi toutes nos félicitations pour son application et son goût de l'étude. On lui confiait récemment le rôle de narrateur, dans la série: "Les aventures romanesques de Cléon Violette". Il se révèle l'un des diseurs les plus intéressants, dans ce genre. Tous ces jeunes sont une preuve évidente que le travail trouve toujours sa récompense.

DEBOUT, C'EST L'HEURE!

Cet énergique appel vous est lancé dès 7 h. 30 au poste CHRC. Même si vous n'êtes pas disposés à sauter du lit aussi matinalement, vous pouvez tourner le bouton de votre appareil radiophonique, et vous entendrez une demi-heure de musique pétillante et stimulante.

LA COURSE AU TRESOR CKAC-CHRC

Au bénéfice de tous les auditeurs de ce populaire programme, je répète qu'il est désormais irradié sur les ondes CKAC-CHRC le vendredi soir à 9 h. 30.

LE COURRIER DE TANTE MONIQUE

Un autre changement à l'horaire de CHRC permettra aux auditrices-amies de Tante Monique d'écouter à 11 h. 15 de la matinée au lieu de 10 h. 15. Qu'on en prenne note, à compter du 4 mars courant, Tante Monique à CHRC à 11 h. 15. En plus de soigner les cœurs blessés, cette sympathique chroniqueuse retient l'intérêt de ses auditrices par d'intéressantes causeries, des conseils opportuns sur les questions de cuisine, d'étiquette, de mode, etc.

BONJOUR, MADAME!

A compter du 1er mars, André Serval, au poste CKCV, dira bonjour à son auditoire au nom du Syndicat de Québec. André Serval, a reçu, et continue de recevoir, les dernières créations parisiennes. Il en révélait un certain nombre, récemment, à un groupe d'amis... Les auditeurs de CKCV sont des gens privilégiés... qui vont pouvoir entendre ces chansons... je ne vous dis que ça... Chaque jour de la semaine, sauf les samedis et dimanches, à CKCV, à 10 h. 15.

DIMANCHE SOIR, 8 HEURES

C'est désormais le dimanche soir à 8 heures, que la Cie Whistle vous procure l'avantage d'écouter les contes que raconte André Serval. Dimanche soir, à 8 heures, à CKCV, André Serval dira "Faisons un rêve!" (extrait) de Sacha Guitry.

LE TOUR DE MON PAYS A CHRC

Le programme intitulé "Le Tour de mon Pays" compte déjà plusieurs années d'existence à CHRC. C'est une sorte de revue de la petite histoire du Québec français, ville et province. Les dernières émissions ont suscité un intérêt tout spécial, étant donné qu'on y fait l'histoire de la famille Couture dont le premier ancêtre Guillaume Couture s'établit au pays au début du dix-septième siècle. Des milliers de descendants de



CLAIRE GREGOIRE, soprano, qui poursuit ses études de chant avec M. Louis Gravej. Elle a renoncé momentanément à la radio et aux concerts pour parfaire ses études.

cette famille habitent dans diverses parties de la province de Québec et des Etats-Unis. Ces émissions, réalisées par Nana Dauvilliers, sont irradiées le samedi soir à 8 heures à CHRC.

COURTOISIE DE M. M. VALIQUETTE

L'intérêt que témoigne M. Maurice Valiquette à toute manifestation du talent québécois constitue une autre preuve de sa sollicitude à l'égard des jeunes artistes des nôtres. Cette semaine, à l'occasion de la présentation au Palais Montcalm, de "L'Amour Veille...", il accordait aimablement aux vedettes de la pièce d'interpréter à la radio CBV l'une des belles scènes de la pièce.

FELICITATIONS A BEATRICE PAQUET

Beatrice Paquet, speakerine au poste CKCV, était promue, tout

dernièrement, au service de la rédaction des textes. Elle y a tout de suite fait preuve d'une habileté épatante. Elle s'exprime bien, et fait souvent preuve d'une agréable originalité. Nos félicitations! Comme on le sait, Beatrice Paquet continue de réaliser les émissions du Club d'Economies, irradiées chaque matin à CKCV.

L'ALBUM POPULAIRE A CHRC

Des notes intéressantes, de la musique choisie, voilà ce que constitue la trame de l'Album populaire présenté à CHRC, du lundi au samedi inclusivement à 11 h. 15, le soir. Et cela réussit à constituer un quart d'heure d'agrément pour l'auditeur.

(Suite à la page 16)

Les Montagnards Laurentiens

Depuis bientôt neuf ans, le programme des Montagnards Laurentiens est en tête comme popularité dans la région de Québec.

Présenté chaque samedi soir de 9 à 10 heures, ce programme captive 80% de l'auditoire rural en cette région, et une enquête absolument désintéressée par l'Agence Elliott-Haynes démontre que même au coeur de la ville de Québec, Les Montagnards Laurentiens de Québec ont 52.2% de l'auditoire citadin potentiel.

Le mérite triomphe toujours, et ce n'est là qu'un parmi quantité de programmes populaires qu'irradie le poste pionnier à Québec.

CHRC

LA VOIX DU VIEUX QUEBEC

CKCV

LUNDI SOIR, 8.30 P.M.

"Le Bossu de Lagardère"

de Paul Féval

au cours de l'"Heure de la Rive Sud"

commanditée par un groupe de maisons Lévisiennes.

Jean Beaudet au concert populaire de l'orch. de Toronto

Des oeuvres de Massenet, de De Falla, de Gounod, de Ponchielli, de Debussy, de Liszt et de Charpentier.
— Frances James, soliste.

C'est M. Jean Beaudet, l'un des brillants musiciens de la génération chez les nôtres, qui sera au pupitre de l'Orchestre Symphonique de Toronto, lors du prochain concert populaire dont Radio-Canada fera le relais, le vendredi, 8 mars, à 8 heures du soir. Il fera entendre des oeuvres de Massenet, de De Falla, de Gounod, de Ponchielli, de Debussy, de Liszt.

La carrière de cet artiste est particulièrement intéressante. Prix d'Europe en 1929, il étudia l'orgue avec Marcel Dupré, l'harmonie avec Louis Aubert, le piano, avec Pierre Lucas et Yves Nat au Conservatoire de Paris où il décrocha le diplôme de virtuosité. En 1932, il fut nommé professeur à l'École de Musique de l'Université Laval et organiste à Saint-Dominique de Québec. Ses tournées de concerts avec Ninon Valin, Raoul Jobin et d'autres grands artistes le firent connaître un peu partout en Amérique. Soliste des Concerts Symphoniques de Montréal, en 1935, Wilfrid Pelletier l'invita plus tard à diriger l'orchestre de cette Société.

En 1942, il devint directeur musical de la Société Radio-Canada. Radio-Canada lui a confié de plus en plus la direction du réseau français.

Jean Beaudet a dirigé plusieurs séries de concerts à Radio-Canada, notamment l'Heure symphonique et les auditions d'opéra. On doit à son initiative la présentation pour la première fois à la radio canadienne d'oeuvres comme La Croisade des Enfants, de Pierné, l'Oratorio Christus, de Liszt, Le Roi David avec grand chœur et orchestre au complet et Schéhérazade, de Ravel.

Mlle Frances James, soprano de grand talent, prendra également part à ce concert.

Le concert commencera par l'ouverture de l'opéra de Massenet, Phédre. Viendra ensuite Danza, de l'opéra-comique de Manuel de Falla, La Vie Brève.

Puis Mlle James chantera Depuis le Jour, de Louise, de Charpentier, et Think of Me, de Cyril Scott.

M. Jean Beaudet fera ensuite entendre la Marche funèbre d'une Marionnette, de Gounod, La Plus que Lente, de Debussy, La Danse des Heures, musique de ballet de l'opéra La Gioconda, de Ponchielli et Les Préludes, de Liszt.

La chance frappe à votre porte

Les talents de chez nous

On ouvre les portes du Royaume de la Radio aux jeunes artistes débutants

Le public en général est sous l'impression que le monde des artistes de la radio est un cercle qui leur est à peu près fermé, et pour faire partie de ce groupe, la plupart pense que c'est à peu près impossible. Malheureusement, tel a été le cas trop longtemps. Cependant, le 4 octobre les meuniers de la Farine Robin Hood ont décidé de changer ce côté de la médaille en donnant l'opportunité aux jeunes talents du Québec de se faire entendre, et ce sur le réseau français de Radio-Canada. En effet, les meuniers de la Farine Robin Hood sont les commanditaires du programme tant apprécié Les Talents de Chez Nous. Cette émission, sous l'habile direction d'André Durieux, est toute désignée pour donner aux jeunes artistes canadiens, chanteurs, musiciens, danseurs, et comédiens, une chance de voir leurs talents couronnés de succès. Les Talents de Chez Nous n'est pas un programme d'amateurs tel qu'on l'entend ordinairement. Chaque concurrent ne peut pas simplement s'exécuter à sa façon. Non, sous l'oeil vigilant d'André Durieux les concurrents sont aidés dans le choix de leur musique, et souvent ce dernier leur fait des arrangements spéciaux pour orchestre afin de les faire valoir à leur meilleur avantage. M. Durieux ne ménage jamais ses conseils et ses encouragements. L'intérêt sincère donné à chaque participant est une preuve que tous sont prêts à aider les débutants qui montrent la moindre parcelle de talent. L'on choisit les concurrents par les lettres qu'ils font parvenir aux directeurs de cette émission et par des auditions tenues un peu partout dans la province.

Le gagnant est amené à Montréal afin de faire valoir ses qualités aux auditeurs des Talents de Chez Nous. Parmi les nombreux talents que possède le Canada français, l'espoir et le but des meuniers de la farine Robin Hood est qu'un grand nombre de jeunes à l'avenir prometteur trouve le chemin qui les conduira au succès et ce par l'entremise des Talents de Chez Nous. (r.)

Comment Albert Duquesne se dirigea vers le théâtre

Les débuts de la carrière dramatique du créateur du rôle d'Alexis, d'un Homme et son Pêché. — Une interview à Radio-Canada.

Albert Duquesne, l'un des principaux animateurs du théâtre français au Canada, le créateur du rôle d'Alexis, d'Un Homme et son Pêché et de celui d'Yvan l'Intrépide, a raconté dans une interview à Radio-Canada, en cours de l'émission "En parcourant l'horaire", comment il avait débuté

au théâtre. Léopold Houllé l'interroge.

Houllé — Tout d'abord, je voudrais bien que tu nous dises si c'est sous les frais ombrages de la Baie St-Paul, pays de montagnes qui fait face à la mer, ton village natal, que tu as découvert ta vocation.

Duquesne — Ah non, pas du tout... A ce moment-là, ma famille croyait que je me destinais à la prêtrise.

Houllé — J'ai appris — dois-je te le répéter — que tu avais fait un séjour au noviciat des Frères Maristes à St-Hyacinthe...

Duquesne — Comment sais-tu cela? Excepté quelques intimes, je croyais que personne n'était au courant.

Houllé — C'est parce que l'ayant vu dans un rôle d'ecclésiastique à la scène, quelqu'un m'a fait observer, en effet, que tu avais songé un moment donné de prendre le saint habit... et on est venu à parler de tes études dans une maison religieuse.

Duquesne — Ho! Garde une certaine réserve... Dis donc, à l'époque, avais-tu pensé à moi pour le Presbytère en Fleurs?

Houllé — Peut-être, je t'y voyais très bien dans le rôle du curé... Il est vrai qu'à ce moment-là, en 1928, tu étais pris au théâtre avec ton camarade Fred Barry. Pour revenir à cette question de vocation en quittant St-Hyacinthe, comment l'idée t'est-elle venue de te lancer au théâtre?

Duquesne — Oh! à l'époque, pour dire vrai, je n'en avais la moindre idée. Ce que je voulais surtout, c'était de faire du sport professionnel!

Houllé — Du sport! Et lequel? Duquesne — En quittant Baie St-Paul, ma famille était venue s'établir à Maisonneuve, à proximité du terrain de jeu national de la crose. Il arriva que je fis bientôt partie du club ferme, du National, c'est-à-dire un club de jeunes... Et l'hiver, je jouais au hockey... Alors inutile de te dire que l'idée du théâtre était très loin de moi à ce moment-là.

Houllé — En effet, ta carrière d'athlète t'aurait bien servi, tu aurais sans doute réussi.

Duquesne — Peut-être, mais le sort en a décidé autrement. J'ai fait la connaissance à ce moment-là d'un jeune homme qui habitait Maisonneuve, du nom de Paul-Émile Corbeil. Il suivait les cours du Conservatoire LaSalle. Il était très doué. Il remportait tous les premiers prix... C'est lui qui m'a dit: Pourquoi ne viendrais-tu pas étudier au Conservatoire. J'y suis allé... j'ai étudié. Tu devines le reste.

Houllé — C'est ce qui a décidé de ta carrière... Qui étudiait avec toi dans ce temps-là?

Duquesne — Pour en nommer quelques-uns, Paul Coutlée, Juliette Béliveau, Paul Gury, Pierre Durand... Il y eut aussi le maire de Montréal, Camilien Houde, qui faisait du théâtre sous le nom d'Arnault... Je me souviendrai toujours de l'avoir vu jeune premier dans "Le Voyage de Perrichon", de Labiche. Il était mince, élégant... La coqueluche de toutes les camarades...

Houllé — Mais toi?... Toi aussi, tu as joué les jeunes premiers!

Duquesne — Oui. Je pense qu'il n'y a pas d'emploi plus ingrat au théâtre.

Houllé — Tu n'aimais pas à répéter les scènes d'amour, à t'exercer au sentimental?

Duquesne — Le public aime cela peut-être... Mais pour le comédien! Cinquante-deux semaines par année, dire: "Je t'aime, je t'adore, ma chère Sophie"... T'imagines-tu ce que c'est en fin de compte!

Houllé — C'est mieux dans la vraie vie.

Duquesne — Les beaux rôles, tu sais, pour l'artiste, c'est encore la composition.

Houllé — C'est justement ce que je voulais te demander. Quel est le rôle que tu as joué le plus souvent.

Duquesne — Armand Duval, de la Dame aux Camélias! Au moins, (Suite à la page 16)

PAUL-ÉMILE ROUSSEL

par Jeanne Rochefort

Paul-Émile Roussel est, depuis bientôt dix ans, l'un des chanteurs préférés de l'auditoire de CHRC.

On l'a entendu dans des programmes intitulés "Le Fox Chanté"; on l'a entendu comme artiste invité à des émissions présentées sous le titre "Le Guide du Touriste"; il a été "Votre Chanteur, madame!"; il a représenté les commanditaires Samuel Dorfman, Ltée, Au Meuble Moderne, puis Henri Turcotte, Ltée.

Pour cette maison d'affaires, Paul-Émile Roussel remplit présentement un deuxième contrat de cinquante-deux semaines, chantant chaque dimanche soir à 6 h. (5), sur les ondes de CHRC.

Ce chanteur à la voix tendre, veloutée et prenante, a été tour à tour accompagné par Roger Paquette, Thérèse Lapointe, Gaston LaFrance, Juliette Croteau, puis Thérèse Fortin, qu'il épousait en novembre 1942.

Madame Thérèse Fortin appartient à une famille de musiciens; elle est la sœur de Raymond Fortin, saxophoniste, président de l'Union des Musiciens, local 119 de Québec. M. Roussel avoue n'avoir jamais pris de leçons de chant avant de connaître ces artistes qui l'ont guidé et lui ont enseigné les principes de la musique.

La voix de Paul-Émile Roussel est riche d'une belle musicalité naturelle, et c'est un interprète de la romance, très agréable à entendre. Il interprète tour à tour la romance française ou américaine et semble toujours prêt à exécuter le dernier succès. C'est le genre "crooner" dont la voix parle directement à l'oreille ou au coeur de son auditoire, surtout de l'auditoire féminin.

Bing Crosby est d'ailleurs son chanteur préféré et notre sympathique ami parle avec une légitime fierté de lettres échangées avec le populaire artiste américain. Dick Haymes compte aussi parmi ses artistes préférés.

Lorsque je veux pousser plus loin mon questionnaire, M. Roussel me répond que lui et sa femme sont de ces gens heureux qui n'ont pas d'histoire... Madame Roussel, d'ailleurs, se refuse catégoriquement à toute publicité et je dois insister beaucoup pour obtenir sa photo.

Il est cependant une phase de la vie de Paul-Émile Roussel qui mérite d'être évoquée. En février 1944, le romantique chanteur de CHRC était envoyé en mission spéciale dans les régions les plus reculées du nord de la Province. "Nous avons vécu seize mois dans ces régions perdues, m'explique-t-il. Mon service me forçait à parcourir de grandes distances, l'été, en bateaux ou barques de pêcheurs, l'hiver, avec des attelages tout à fait pittoresques. J'ai eu, par exemple, une traîne sauvage qui était tirée par sept beaux petits chiens... Tous les incidents possibles de telles aventures, la crainte des

tempêtes durant la froide saison, ou les grosses vagues du golfe, en été, m'ont souvent rappelé la nervosité qui parfois vous serre la gorge au micro.

— Vous deviez être fier de revenir à Québec?

— Naturellement. Toutefois, je n'oublierai pas les bons moments qui compensaient les rigueurs de l'exil. A Rivière-au-Tonnerre où nous habitons, nous avons eu beaucoup de plaisir, ma femme et moi, à enseigner aux enfants à chanter la grand'messe. La belle simplicité de ces âmes neuves, leur naïveté généreuse, le réel talent de certains de ces jeunes, nous semblaient, je vous l'assure, des choses vraiment émouvantes.

— Je vous comprends. C'est de la grande poésie que vous évoquez là. Vos souvenirs pourraient être le sujet de captivants sketches radiophoniques, voire d'un roman. Mais, à Québec, quels sont vos passe-temps favoris?

— Le cinéma et la lecture; j'ai aussi une marotte, celle d'enregistrer des disques aux fins de perfectionner mon interprétation des chansons.

— Admirable! Savez-vous, M. Roussel, vous accepterez cette remarque de mon amitié, j'aimerais beaucoup vous voir perfectionner aussi l'interprétation des textes parlés... car toute oreille avertie reconnaîtra que vous possédez un très beau timbre de voix radiophonique, et bien que ce soit une tâche difficile que de parler et de chanter au même programme, vous vous en tirez avec élégance.

— Merci, Jeanne, de votre amical intérêt! Mais, à vrai dire, pour le moment, j'aimerais mieux que ces textes soient dits par un autre, afin d'avoir à m'occuper uniquement de mon chant. Mon rêve — (j'ai déjà chanté avec l'orchestre de Will Brodrique) — ce serait donc d'obtenir un programme radiophonique qui me permettrait de chanter accompagné d'un orchestre... composé d'excellents musiciens du local 119 dont Raymond Fortin est le président.

...Mais c'est assez bavarder sur mon compte, répétez plutôt, si vous voulez me faire plaisir, que les artistes de valeur sont nombreux à Québec, et que je souhaite vivement les voir encouragés par un plus grand nombre de commanditaires. Il est temps qu'on remarque le talent des nôtres, car nos artistes sont pour la plupart en mesure de rivaliser avec ceux d'ailleurs.

— Vous avez des préférences à Québec même?

— J'admire beaucoup le talent d'Andrée Dugal, diseuse; je ne manquerais pas une émission à laquelle Roland Bélanger a contribué, à quelque titre que ce soit; et j'aime beaucoup les voix de Marguerite Marnell, Roland J...vre, Majella Alain et bien d'autres qui font honneur à notre vieille capitale.



PAUL-ÉMILE ROUSSEL, chanteur de genre, à CHRC; son épouse, Thérèse Fortin, pianiste, qui l'accompagne à ses émissions radiophoniques, présentées le dimanche soir, à 6 h. 05.

VOTRE CARACTERE
est dans votre écriture. Votre écriture révèle votre personnalité. Apprenez à vous connaître par votre écriture. Envoyez une page de votre écriture sur papier non ligné à un graphologue sérieux qui vous en fera une étude complète et détaillée.
Adressez votre envoi avec \$0.50 au graphologue
"Les Echanges Littéraires Enrg."
R.P. 249, Station "E", Montréal.

REPARATIONS DE MONTRES ET HORLOGES PAR EXPERTS
Une main d'oeuvre habile vous assure l'exactitude et la promptitude apportées à tout travail, d'ailleurs
GARANTI CHEZ
Domponnette
J. BRASSARD, prop.
256 E. Ste-Catherine
L.A. 6933

LES ONDES de la Capitale

(Suite de la page 14)
RADIO-HOCKEY
A CHRC

Dans le domaine du hockey, on en est à ce moment à faire des conjectures sur les possibilités pour le club local des As de participer aux joutes éliminatoires. La direction du poste CHRC n'a pas voulu courir de risque de se faire "scooper" dans cette affaire. Elle a retenu les droits de radiodiffusion, et cette initiative permettra au poste CHRC de faire un grand plaisir à tous les amateurs de hockey en leur offrant le détail de ces parties. Les dates d'irradiation, s'il y a lieu, seront communiquées la semaine prochaine. Pour ce qui est de Maurice Des Carreaux, le populaire rédacteur sportif à ce poste, il souffre en ce moment d'un excès de popularité. Il a chaque soir tellement de nouvelles à communiquer, que son quart d'heure ne lui suffit plus. Mais les intéressés aux événements de moindre importance, éliminés par la force des choses, ne sont pas toujours prêts à entendre raison. Et c'est pourquoi vous pourriez craindre que Maurice DesCarreaux s'arrachât tous les cheveux... si vous le rencontrez jamais sans son chapeau.

UN NOUVEAU PROGRAMME A RADIO-CANADA

Il n'origine pas de Québec, mais je m'en voudrais de ne pas le signaler, étant donné qu'on a eu la gentillesse de me l'annoncer par faire-part. Le carton se lit comme suit: "Lucio Agostini and Andrew Allan" vous invitent à écouter la nouvelle série d'émissions commençant le mercredi 20 février à 9 heures, sur le réseau trans-Canada (CBC). Ce programme s'intitule "Let There Be Music". Bons succès!

LE CAREME A CHRC

Le carême sera prêché à CHRC. Cette série de prédications radio-phoniques sera irradiée à compter du dimanche soir 10 mars à 6 h. 45 jusqu'au 27 avril inclusivement. Le révérend père Lelièvre, o.m.i., donnera les sermons.

ON VEUT SAVOIR

Vous êtes au courant, n'est-ce pas, que les dirigeants du Service Sélectif et de l'Assurance-Chômage vous permettent d'entendre "On Veut Savoir!" le samedi soir à 10 h. 45 à CHRC.

LES TECHNICIENS DE LA RADIO

On ne se rend pas toujours compte à l'audition des program-

mes de tout le travail technique exigé pour la présentation d'une émission en plus du travail artistique. D'ailleurs ce mécanisme délicat et compliqué demande une attention de chaque seconde et des soins constants. Certains travaux de réparation ou d'entretien ne peuvent être effectués que la nuit. C'est pourquoi Marcel Bélanger, opérateur à CKCV, a été surnommé "le solitaire du Capitot", car bien après que les artistes se sont endormis sur leurs inquiétudes et leurs enthousiasmes, Marcel veille.

LA VIE ARTISTIQUE DE LA CAPITALE

Ce qu'il s'en est passé des choses à Québec, cette semaine! C'est inouï. Le don d'ubiquité n'aurait pas été de trop... et il en aurait fallu bien d'autres pour tout voir. Mardi, représentation de l'Amour Velle... (dont je parle dans une autre colonne); concert d'orgue à Lévis avec Claude Lavoie, prix d'Europe 1942, titulaire des orgues de Beauport, et du chœur d'Aubigny; mardi, inauguration officielle de la filiale du Conservatoire; mardi, Hommage à Verlaine au Moulin à Vent, avec Patricia Poltras, mezzo-soprano; mardi, concert à Saint-Roch; Georgette Ménard, soprano, Françoise Robitaille, pianiste, Lucille Dompierre, pianiste. Jeudi, représentation de La Petite Chocolatière (voir paranthèse plus haut), concert d'orgue à la Basilique de Québec, sous les auspices de la Société Casavant. Artiste invité, Jean-Marie Bussières, titulaire des orgues de Saint-Sacrement. Vendredi, représentation de "La Sacrifiée" par Les Artistes Populaires, à une soirée des Chevaliers de Colomb. Samedi, représentation de trois farces du Moyen-Age, par "Les Comédiens de la Nef". Dimanche, journée de célébration du vingt-cinquième anniversaire de la fondation de la belle chorale "Les Chanteuses du Rosaire", marquée de cérémonies religieuses, et d'un thé. Nos félicitations à ces chanteuses et tout spécialement à Mlle Stella Lafleur, leur directrice.

FELICITATIONS A LOUISE SIMARD

Cette jeune pianiste, Mlle Louise Simard, est la gagnante du concours de l'Orchestre Symphonique, section des concerts éducatifs. Nous la félicitons et lui souhaitons tout le succès qu'elle mérite.

FRATERNITE DES ARTISTES

M. René Arthur, interprète de rôles importants dans les représentations théâtrales offertes par l'Association des Employés Civils, au Palais Montcalm, cette semaine, a été fort touché de recevoir de la troupe "Les Compagnons de l'Art", un message de bons souhaits. Comme on le sait, cette troupe interprète une pièce à succès écrite par M. Arthur en collaboration avec le notaire Aimé Flamondon.

BONJOUR A CHRISTO CHRISTY!

J'ai eu le plaisir de rencontrer André Dugal, diseuse, récemment revenue d'un voyage à Hollywood. Et le même jour, je recevais du correspondant de Cinémondie au pays des étoiles une aimable lettre me parlant de Andrée Dugal qu'il avait été heureux de voir. "Quoiqu'on en dise, m'écrivit Christo Christy, le climat de Québec (je l'ai dit à mesdames Dugal) reste plus clément que celui de la Californie, car il y a à Québec ce quelque chose qu'on ne trouve pas ailleurs; la sincérité et la chaleur de coeurs amis". Bonjour sympathique camarade. Bons succès.

Jeanne ROCHEFORT



Le populaire joueur d'accordéon, GERARD LAJOIE, attaché au poste CHRC et qui figure dans deux programmes, "Les Montagnards Laurentiens" et "La Lingerie Générale de Québec".



Vendredi dernier, Gilles Pellerin a fait ses premières armes dans le domaine du sport à CHLN. En effet, c'est lui qui a donné la description de la partie jouée entre les Castors de Nicolet et le club Guilmoor des Trois-Rivières. Gilles a fait merveille et il a montré qu'il avait l'étoffe d'un commentateur de hockey. Les commentaires que j'ai reçus de la part d'auditeurs qui avaient écouté la partie ont été des plus favorables. Nous aurons sans doute l'occasion de l'entendre de nouveau, vendredi soir prochain. La seule chose que nous pourrions reprocher à Gilles, c'est d'être partisan... Mais qui n'a pas ses préférences?...

Samedi dernier, j'ai entendu une nouvelle émission d'Adrienne Choquette. C'est un charmant petit programme intitulé "Les propos de ma voisine"... Adrienne a su comme toujours donner beaucoup de relief à ses conseils et à ses avis et le tout présenté sous une forme agréable nous fait passer un agréable quart-d'heure. Adrienne nous a offert une autre émission qui ne manque pas de piquant c'est la revue du livre publié à Montréal. Tout les amateurs de bonne lecture trouveront plaisir et avantage à écouter Adrienne Choquette.

Depuis une semaine déjà, Pierre Stein offre tous les jours son émission La Caisse de Vacances à toutes les dames et demoiselles de la région. Les nouveaux prix offerts valent qu'on se donne la peine de prendre part à ce concours des plus faciles et des plus intéressants. De plus, Pierre Stein est si convaincu de la qualité des marchandises offertes qu'il ne peut que convaincre ses auditrices qu'elles ont tout avantage à suivre les activités de La Caisse de Vacances.

Samedi après-midi à 2 heures, CHLN a repris la série d'émissions L'Heure Récréative directement de la salle Notre-Dame. Ce programme met en vedette les élèves de plusieurs écoles de la ville. J'ai constaté assez souvent que les enfants qui concourraient n'étaient pas toujours les plus brillants et je me suis demandé pourquoi... Je crains bien qu'il y ait là un manque de collaboration entre les écoles et les autorités du poste. On devrait comprendre qu'il est nécessaire d'envoyer les élèves qui sont les mieux dotés afin que le public voit les vrais talents et les aide. Il faut savoir laisser de côté un faux amour-propre et donner la chance à ceux qui la méritent.

Dans un article du journal ALERTE, on semble impliqué à CHLN le tort de ne pas faire assez l'éducation du public en matière musicale. Je ne veux pas ici relever cet article ni le discuter mais je voudrais tout simplement attirer l'attention de son auteur sur les problèmes que tous les postes d'entreprise privée ont à résoudre et, je crois, que s'il les connaissait, il changerait sa plume de main et rendrait à César ce qui appartient à César. Il n'y a rien comme de prendre des renseignements à bonne source pour pouvoir ensuite avoir une idée exacte de la situation à laquelle on fait face. Il est ensuite possible de mieux faire connaître au grand public les dessous de certaine situation qui ne

manque pas d'être très embarrassante. * * * C'est ce soir que sera tenu le parlement-école du jeune commerce et de la société Arts Sciences et Lettres Le Flambeau à la salle Jacques Cartier du château DeBlois. A cette occasion, il est probable que plusieurs membres du personnel de CHLN voudront prendre part à la discussion. Il est à remarquer que plusieurs de ceux qui adresseront la parole font partie des deux organisations. Qui l'emportera? Je commencerai bientôt une série de biographies des employés de CHLN. Je vous invite à suivre cette série qui vous fera mieux connaître ceux que nous entendons tous les jours. Yvette KAPLAN

Comment Albert...

(Suite de la page 15)
 deux fois par saison. Evidemment quand les recettes diminuaient, c'était à l'affiche "La Dame aux Camélias" ou "Le Maître de Forges"... Mais j'ai mieux aimé cependant mon rôle dans "Le Maître de Forges", c'était celui de Philippe Dorblay... Tiens, j'ai quelque chose de drôle à te raconter... C'est la première fois que je la raconte. J'avais été voir Antoine Godeau, au théâtre National, pour obtenir comme tu penses, quelques rôles. J'étais jeune, enthousiaste. M. Godeau me dit: "Mon ami, si vous avez une bonne situation, gardez-la!"

Houlé — Est-ce que ton beau père dit la même chose aujourd'hui?

Duquesne — Je pense qu'il a dû changer d'idée depuis.

Houlé — Evidemment, depuis qu'il a pu se rendre compte de tes aptitudes, de tes succès. Tu as parlé des rôles que tu as joués le plus souvent. Quels sont ceux que tu préfères?

Duquesne — Les rôles que je préfère, ce sont ceux que je joue actuellement... depuis que j'ai laissé les "amoureux".

Houlé — Tu joues maintenant pour les grands et les jeunes.

Duquesne — Il me fait grand plaisir de jouer le rôle d'Yvan l'intrépide cette sorte de surhomme.

Houlé — Que les enfants admirent beaucoup... Et puis, Alexis, le fameux Alexis...

Duquesne — Le cousin de Séraphin... Houlé... et surtout le cousin apitoyé de Donald, l'homme au coeur d'or...

Annonceur — On nous demande souvent pourquoi vous ne lui donnez pas une bonne râlée... à ce Séraphin de malheur...

Duquesne — Je suppose que c'est parce que Claude-Henri Grignon, en juge autrement... Il garde peut-être cela pour la fin...

Houlé — Toi, qui est l'annonceur de bulletins de nouvelles, tu as dû être joliment ému lorsque tu as appris le renversement du gouvernement d'Haïti, celui de Lescot...

Duquesne — Mon cher Léopold, les jours se suivent et se ressemblent! Sais-tu que j'ai fait mes débuts professionnels à Port-au-Prince. Le matin de mon arrivée, Piélon, aujourd'hui des services graphiques à l'Ecole Technique, qui était sur le quai, nous fit de grands

gestes... et nous apprit que le théâtre était en cendres qu'il fumait encore!

Houlé — Comment, en cendres? Duquesne — L'incendie avait duré toute la nuit... avec l'hôtel qui devait nous loger.

Houlé — Est-ce que vous avez pu enfin jouer? Duquesne. — Heureusement, le directeur propriétaire du théâtre, Me Villars notaire de Port-au-Prince, a loué une villa non meublée. Il y avait bien des matelas par terre et...

Houlé — C'était presque du camping. Pour un début, c'était la grande misère!

Duquesne — Une joyeuse misère! Me Villars alors a loué un club-house où nous avons joué deux fois la semaine.

Houlé — Et la saison? Duquesne — La saison a été entrecoupée d'une couple de révolutions! Elles étaient heureusement de courte durée. Le moins drôle, ce fut la peste dans l'île pendant trois semaines! et les bateaux passaient, sans oser, amarrer au quai! Ah! qu'il y aurait de choses à raconter!

Houlé — Tu me parles de ton séjour à Haïti, mais ceux que tu as fait en France?

Duquesne — Je suis allé plusieurs fois, comme touriste. Mais en 1937, nous avons fait une tournée avec une pièce d'Henry Deyglun, "Vers la Terre Canadienne". La tournée a commencé en Belgique, au Théâtre du parc, à Bruxelles.

Nous avons joué à Liège, à Verviers, ensuite nous sommes allés en France, traversant la célèbre Ligne Maginot! Nous avons débuté en France, à Nancy... Nous avons été reçus officiellement à Lyons, au théâtre des Célestins, par notre ministre de l'époque, l'honorable Philippe Roy

Houlé — Je sais que la critique vous a tous bien accueilli.

Duquesne — Sais-tu que c'est là que j'ai commencé à jouer dans des pièces d'expression du terroir, des rôles typiquement canadiens...

Houlé — Comme ceux de la pièce de Grignon, d'Un Homme et son Pêcheur...

Duquesne — Justement Houlé — Le temps de l'émission est malheureusement écoulé. Disons que ce que tu viens de raconter soit comme un préambule de tes Souvenirs de Théâtre...

Vous serez certainement **ROI** dans tous les domaines par l'**Auto-Suggestion**

Enseignée par un professeur de 58 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez pour en juger par vous-même. Grâce à ma nouvelle méthode il vous sera possible d'améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, convaincre les autres à votre gré, avoir le tour d'acheter ou vendre, atteindre au succès, vous faire estimer, etc., etc. Quels que soient vos troubles: ivrognerie, tabac, gêne, timidité, etc., tout disparaîtra sans remède aucun.

Prof. FORTIER,
 1925, rue DeLorimier,
 Montréal 24. (Près du Stadium)

JEAN RIVARD
le défricheur
 est sans contredit
 Le meilleur
RADIO-ROMAN
 de l'année
 Soyez à l'écoute
TOUS LES MERCREDIS
 8.00 p.m. — CKAC

Coquetels et GOUSSES D'AIL

par L'ACADÉMICIEN



RADIOVILLETTE

On peut être assuré que le Diner-Danse-Gala Radiomondain connaîtra encore cette année un succès retentissant! Notez bien la date dans vos agendas: samedi soir, le 27 avril . . . Berthe Demers et sa maman, rencontrées dans un tram Ste-Catherine, se préparaient à dévaliser les bazars métropolitains avec du bel argent comptant . . . Une cheville fracturée par une chute en ski n'a pas empêché l'audacieuse Simonne Quesnel de reprendre les ondes et d'enthousiasmer son auditoire . . . Les Troubadours et les Troubadourettes peuvent être fiers de l'excellente tenue de leur session quotidienne . . . Merci à toutes ces correspondantes qui ont soumis de nombreuses suggestions pour encourager ces orateurs des débats. Il semble donc qu'un concours pour déterminer le plus populaire ferrailleur de la tribune soit dans l'ordre. Oui, nous y pensons sérieusement!

ARRIVEES ET DEPARTS

Les Baulu ont accueilli leur cadet Pierre avec le même enthousiasme que la ravissante Marcelle Richer montra à l'arrivée de son frerot Roland. Ces braves rapatriés revinrent jeudi d'outre-mer sur le paquebot "Queen Elizabeth" . . . Après de longs mois passés outre-Atlantique à combattre les Bochons, Marcel Gagnon, Louis Bélanger, Flavius Daniel ont touché le sol natal. A tous, nous souhaitons la bienvenue . . . Mentionnons le bref séjour en nos murs de deux gagnants québécois de la "Living Room Furniture". Robert Fleury et Marcel Piché ont voyagé aux frais de la princesse . . . Manolita Del Vayo affronte l'hiver canadien dans les sites enchanteurs des Laurentides. Voilà l'ambassadrice sud-américaine devenue une adepte du ski . . . Puis, le génial Pierre Dagenais travaillerait sur le Broadway au cours de la prochaine saison. Avez-vous lu cet excellent article signé Ken Johnstone dans la dernière livraison du "Standard"? . . .

CHANSONNETTES COQUETELIENNES

Les directeurs de "Coquetels 1946" ont décidé de donner à leurs futurs auditeurs un aperçu de la qualité de cette comédie musicale qui tiendra l'affiche du Monument National en mai. Récemment, ils ont fait enregistrer sur disques neuf des nombreuses chansonnettes originales que contient le livret. Ainsi, on peut maintenant entendre ces disques sur les ondes au cours des plus populaires émissions.

Voici les titres de compositions musicales et les noms des interprètes: "Coquetel!" et "L'Amour à la Boogie-Woogie" ("Les Swingphonettes", un quatuor composé de Marie-Thérèse Lenoir, Mimi Catudal, Marielle Lefebvre et Emilia Heyman); "Le Retour des Pâtres" (Fernand Robidoux); "Plus Rien" (Mimi Catudal); "Si Je Vous Disais" (André Rancourt); "Le Monsieur qui dort" (Pomponnette); "T'es l'bonjour du Printemps" et "Sous un Parapluie" (Marie-Thérèse Lenoir); "Bats plus vite, mon Coeur!" (Pierre et Pierrette).

Donc, restez aux écoutes pour ces rafraichissantes chansons . . .

EXCURSION LAURENTIENNE

La radiuseuse Muriel Guibault vantait si hautement l'atmosphère esthétique de l'hôtel Barbe-Rousse que L'Académicien pensa y séjourner quelques heures. (Idée de repousser les dernières attaques de la grippe!) C'est ainsi que samedi dernier, le pauvre homme descendit du train à Ste-Agathe pour se rendre en voiture — 3 milles — à Ivry où l'attendaient M. et Mme Simard (Micheline Loranger), les hôtes de l'original et somptueux manoir.

Quelle agréable surprise! Rien de fut épargné pour procurer à votre chroniqueur des heures agréables au sein de la beauté laurentienne. Car, disons que le bon goût a dicté aux proprios du Barbe-Rousse une bibliothèque inépuisable, une discothèque imposante et une galerie d'art remarquable. Ensuite,

lorsque le skieur à la longue moustache et au monocle fumé voulut se livrer aux jolies descentes rapides, il n'eut qu'à utiliser le monte-pente avoisinant l'hôtel.

Vraiment, ce fut une idéale fin de semaine . . .

LA ROSERAIE

Le talentueux Lucien Martin est maintenant le collaborateur attitré de Fernand Graton. Il dirigera l'Orchestre Symphonique des Jeunes Montréalais en l'absence du fondateur . . . Restez aux aguets pour le nouveau programme superlatif commandité par "McCull-Fontenac"! Le nom: "Mosaïque Musicale" . . . On accuse réception de cet Album de la Parade Sportive dans lequel apparaissent les photos autographiées des hockeyistes Canadiens. Nos félicitations au dévoué Paul Stuart . . . A la dernière du "Théâtre Improvisé", Huot, Poitras, Dorsenn, Dauriac et Latour ont démontré leurs réels talents pour la réplique spontanée. Du beau et de l'intéressant travail, en effet! . . . Les commanditaires des programmes CJADisques deviennent de plus en plus nombreux! Et, le dernier-né des postes locaux prend définitivement sa place au soleil radiophonique . . . Une fois de plus, l'espace manque. La troisième liste des concurrentes pour "la jambe superlatif" ne paraîtra donc que dans la prochaine livraison.

FRESQUES ET FRASQUES

Ovila Légaré rendra le verdict au débat "L'Etudiant, sérieux ou volage?". Diab! De quelle manière, le gai et chaste Casimirvillain s'y prendra-t-il pour trancher cette brûlante question? . . . Lorsque le néo-CBEfiste Alain Gravel entreprend d'imiter les braves types du Far-West, il réussit une démarche de haute couleur. Assurément, il ne manque à ce "cowboy" métropolitain que le lasso et les éperons . . . Note à un correspondant qui veut mettre à l'épreuve le dictionnaire académique: A la place de l'horrible "maîtresse de cérémonie", nous croyons préférable d'écrire "Mette" . . . L'autre matinée, Eddie "Eh-ben!" Tremblay festoya "Maroonnement" le retour à la vie civile du copain René Gervais. . . Pour ces courses chez Vickers & Benson, Marcel Paré porte au bout du bras la plus pesante serviette de cuvette qui soit . . .

???????

Est-ce vrai que Miville Couture s'applique maintenant à maîtriser une sixième langue? L'hébreu ou le syrien, cette fois? . . . Paul L'Anglais endossera-t-il encore en mai cette pelisse de chat sauvage? . . . Estelle Mauffette a-t-elle terminé ce tome Rabelaisien si brillamment illustré? . . . Puis, la diminutive José Forgues a-t-elle ressenti le trac anticipé au micro du Forum de l'Opéra? . . . Bruno Paradis trouvera-t-il une "table-tournante" pour la prochaine émission du "Moulin de la Chanson"? . . . Comment Mario Verdon réussit-il à caser tous ces gens aux "Aventures dans la Discothèque"? . . . Dites, la CBEfette Marie Bourbeau garde-t-elle ce sourire éblouissant toutes les heures de la journée? . . .

POUR TERMINER EN BEAUTE

J-René Coutièe a réuni des artistes superlatifs pour son spectacle de nuit au théâtre Français. N'oubliez pas la date: samedi, le 2 mars, à 11 h. 30 du soir . . . Yvon Blais, le plus matinal CKACiste, possède quatre réveille-matin, tout en parfait état . . . Quant à Armand "Big-Chief" Goulet, il demeure le plus assidu des annonceurs CHLPiens . . . On annonce de nouveau la fermeture "définitive" de la Pharmacie St-Lazare, à Chicago. . . . Assurément, Probus, — ce cher Probus — écrit ses poèmes avec un stylet trempé dans l'acide nitrique!



LE THÉÂTRE RADIOPHONIQUE

À
C. H. L. P.

Une émission pour les petits

FERNANDE EMERY
présente

RADIO-JEUNESSE

de 8 H. 15 à 8 H. 30 le VENDREDI

Ne manquez pas les aventures extraordinaires de ces bons vieux "habitants" de St-Joseph . . .

ECCUTEZ LE VENDREDI SOIR
NEUF HEURES

VIEILLES GENS VIEILLES CHOSES

Un sketch de JEAN BART

TOUS LES SAMEDIS SOIRS
7 HEURES 30

Au Fil des Ondes

DU CHANT . . . DE LA MUSIQUE
DE BONNES BLAGUES
C H L P

1490 sur le cadran de votre radio

Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE

3

MARS

LUNDI

4

MARS

MARDI



Colette d'Orsay
Lucile Desparois

MERCREDI

6

MARS

JEUDI

7

MARS

VENREDI

8

MARS

SAMEDI



Claudette de Gul
Paul Foucreau
René Verne

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A : Fernand Robidoux, à la troupe des « Jeunes Comédiens » de la part de « Prince Galant », Bruno Cyr, Bernard Goulet, Raymond Laplante pour la façon si intelligente dont il a conduit le « Questionnaire de la Jeunesse », Roger Garand, Lucille Dumont, Armand Marion, Jean-Maurice Bailly, José Forgues, Roland D'Amour, Claudette Jarry et Alain Gravel.

A ANDRE LANGEVIN. Vous ne connaissez sûrement pas Bazouf. Vous avez tout simplement son « innocence ». Autorisation vous est donnée de continuer à vous croire banal.

- 1—Félicitations à M. Félix Bertrand pour le programme d'orgue du samedi à CKAC et du dimanche « Heure Dominicale ». C'est une bonne idée pour ceux qui apprécient le « Vent qui chante ».
- 2—Qu'est devenu M. Fickel de « La fiancée du Commando » ? Et où est la raison du titre de la pièce, puisqu'il n'y a plus ni fiancée ni commando ? Il me semble que l'auteur aurait dû ouvrir un nouveau chapitre sous une en-tête plus juste.
- 3—Est-ce que nos artistes vont avoir des programmes commandités à CJAD ? Je n'ai pas encore entendu parler français à ce poste pas plus qu'à CFCF.

Y A DU BON TABAC DANS MA TABATIERE.

- 1—Voilà donc vos félicitations reproduites en blanc et noir.
- 2—Fickel est mort. N'oubliez pas que l'auteur qui crée des personnages est aussi le maître de leurs destinées. Si c'est une nouvelle intrigue que vous proposez, La Pallice dirait qu'il faut un nouveau titre. Tout le monde n'est pas disparu dans « La fiancée du Commando » !
- 3—CJAD et CFCF sont deux postes d'expression anglaise. P.S. Mais si, je vous reconnais bien, il n'y a qu'une écriture comme la vôtre. Je tiens à vous remercier pour les renseignements précieux sur nos artistes français. Je les garde en filière et m'en servirai au besoin.

- 1—Qui a joué le rôle de Ti-Coq Latour dans « Pierrot Latulippe » ?
- 2—Huguette Oligny demeure-t-elle sur la rue Beauvillier ?

MERE DE 62 ANS.

- 1—Pierre Gravel.
- 2—Non.

A ESTELLE. Pour ce qui regarde les artistes d'Hollywood, vous feriez bien de vous adresser à Mme Frey du courrier de CINEMONDE. Elle se fera un plaisir de vous renseigner.

A « J'ADMIRE CES ANNONCEURS ». Je m'excuse de vous avoir induite en erreur en vous répondant que Jacques Liénard-Boisjoli, dans le domaine sentimental, ne s'était prononcé encore en faveur de personne. On m'apprend que Jacques a donné à Margo Gauvin, en plus de son cœur, un magnifique diamant, gage d'une union prochaine. Tous nos vœux aux jeunes fiancés !

- 1—Pour étudier la diction on me dit que le Conservatoire Lassalle est épatant. De combien de professeurs se compose-t-il ?
- 2—Qui est la charmante et jolie petite brunette que j'ai souvent rencontrée au Parc Belmont avec l'Association du Bien-Etre de la Jeunesse ? A un récent banquet aux huîtres, elle était en compagnie de Bruno Cyr et de Jean Lalonde.

Mme R.

- 1—La section adulte comprend : Georges Landreau, Gérard Vleminkx, Marcel Vleminkx, Gérard Berthiaume, M. J. Houper et Marcel Michaud. Section

pupille : Mme Suzanne Goyette, Madeleine Alluisi et Marie-Paule Tourillon. Section Art Dramatique : Jeanne Maubourg, Marcel Chabrier, Henri Poitras et Mme Yves Bourassa (Nicole Germain).

- 2—C'est Gaby Potvin, la très aimable téléphoniste de CKAC.

- 1—Parlez-moi de Michèle Thibault et donnez-moi beaucoup de détails si possible.
- 2—Quel était l'âge, le poids, la grandeur, la couleur des yeux et des cheveux d'Adrienne Samuel ?

CORRESPONDANTE DE RIVIERE OUELLE.

En deux lignes j'ai résumé vos cinq

une des vedettes de « Coquetels 1946 », comédie musicale qui prendra l'affiche à Montréal en mai prochain.

- 2—Il a 22 ans. Il n'y a qu'une espiègle comme vous pour dire ceci avec un tel aplomb. C'est Bruno qui sera flatté !
- 3—Vous errez ! Rollande est ma meilleure amie, au même titre que José Forgues.

- 1—Dans le RADIOMONDE du 10 novembre, à la page 15, quel est le nom de celui qui, sur la photo, apparaît à droite de Noël Gauvin ?

JACQUELINE AUX YEUX BRUNS.

- 1—C'est Adrien Godu.
- 1—Quel est le disque que l'on a fait jouer

Janine à « Quelles nouvelles » au poste CBF.

- 3—Après son couronnement, vous aurez le plaisir de la contempler dans tous ses atours.

- 1—Qui joue le rôle de la petite Marjolaine dans « Les secrets du Dr Morhanges » ?
- 2—Celui du petit Pierre dans « Grande Sœur » ?
- 3—Comment pourrais-je me procurer la photo de Ginette Letondal ?

VOTRE PETITE AMIE.

- 1—La très sympathique Hélène Bienvenu.
- 2—Germaine Lemyre.
- 3—En la lui demandant au soin du poste où vous l'écoutez le plus souvent.

- 1—Où et quand a lieu le programme « Au coin du feu » ?

- 2—Voulez-vous me nommer tous les musiciens que l'on entend à la « Veillée de Ramsay » ?

BLONDE AUX YEUX BLEUS.

- 1—A Radio-Canada, tous les mardis et jeudis soirs de 7 hrs 45 à 8 hrs.
- 2—Le pianiste : Albert Dulude. Les trois saxophonistes : Henry Matthews, Alex. Sinlayson et Eddie Tremblay. Le trompettiste : Louis Eusanie. Le contrebassier : Raymond Forget. Aux instruments de percussion : Johnny Nadeau. Ces musiciens sont sous la direction de Raymond Denhez.

- 1—Pourrais-je avoir la photo de Mme J. Deguire-Légaré qui a joué à Québec le 2 janvier ? Elle joue si bien et est si jolie !

Mlle MARIA MORIN.

- 1—Mme Deguire-Légaré n'est pas une pianiste de carrière. Elle ne joue qu'occasionnellement et n'a aucun souci de publicité. Mais je crois que si vous lui écrivez à son adresse : 8918 rue Lajeunesse, Montréal, elle se rendrait peut-être à votre désir.

- 1—Jean Coutu que l'on entend à « Samedi-Jeunesse » est-il marié ? Si oui, avec qui ? A-t-il des enfants ?
- 2—Comment se nomme la femme de Jean-Pierre Masson ?

LYSE.

- Bonjour, vous !
- 1—Je sais qu'il est marié et qu'il a un jeune bébé. Sa femme se nomme Madeleine mais j'ignore son nom de famille.
- 2—Cécile Girard.

- 1—Au programme de « Grande Sœur » le 3 janvier, le Dr Louis Ethier a joué une partie d'un morceau de piano. Pourriez-vous m'en donner le titre ?

JEANNINE.

- 1—C'était un nocturne de Chopin.

- 1—Qui jouait le rôle de Paulo dans « Madeleine et Pierre » le 1er janvier ?
- 2—Est-ce que nous l'entendrons chanter encore à ce programme ?

UN ADMIRATEUR.

- 1—Georges-André Paquin.
- 2—Probablement. De toute façon, c'est l'auteur qui en jugera à propos.

W.L., Case Postale 273, La Tuque, Co. Lavolette, serait prêt à échanger les 15 premiers numéros de RADIOMONDE pour quelques revues « Confiance ».

- 1—Roger Garand est-il fiancé ?
- 2—Quel cours suit-il à l'Université ?
- 3—Quel est son âge ?

CURIEUSE.

- 1—Tout absorbé qu'il est dans ses études et les émissions de « Radio-Carabins », il n'a guère le temps de songer à l'amour.
- 2—Roger Garand, licencié en chimie, est étudiant à l'Institut de psychologie de la Faculté de philosophie de l'Université de Montréal.
- 3—27 ans.



lettres. Peut-être auriez-vous pu en faire autant ? Vous auriez épargné du papier et diminué ma besogne.

- 1—Michèle a 16 ans et est blonde aux yeux bleus. Elle suit présentement un cours universitaire à l'École Supérieure d'Éry et a l'intention de s'orienter définitivement vers une carrière radiophonique. Ses débuts sont très prometteurs. Les principales émissions auxquelles elle prend part sont : « Rue Principale », « Vie de famille », « Radio-Collège » et « Madeleine et Pierre ». Nous lui souhaitons toute la bonne fortune qu'elle mérite.
- 2—Adrienne était de taille moyenne, blonde et avait les yeux bleus.

- 1—Je voudrais écrire à Ginette Letondal. Où dois-je m'adresser ?
- 2—Ne seriez-vous pas Marcelle Barthe ?
- 3—Il y a quelque temps déjà, RADIOMONDE publiait une annonce dans laquelle il offrait une photo d'artiste à ceux qui y indiquaient leurs programmes préférés. Comment se fait-il que je n'aie pas encore reçu la mienne ?

PERVENCHE.

- 1—Au soin du poste où vous l'écoutez.
- 2—Non, je n'ai pas cet honneur. J'aime beaucoup son prénom...
- 3—Patiencez encore un peu; vos vœux seront exaucés prochainement.

- 1—Pour entrer dans l'Union des Artistes, est-il vrai qu'il faut verser \$40.00 et avoir joué au moins 10 fois à la radio ?

PRINCE GALANT.

- 1—Il faut d'abord s'inscrire comme stagiaire et participer durant l'année à dix émissions de réalisateurs différents. A chacune de celle-ci, le stagiaire doit donner \$4.00, ce qui comprend le coût de l'initiation et les frais de cotisation. Le rouage peut vous paraître compliqué, mais je crois que c'est une excellente manière de recruter que des « compétences ». P.S. J'adore rêver aux anges, mais je crains cette fois de voir un petit diable et que ce soit vous...

- 1—Ne trouvez-vous pas que Fernand Robidoux a une voix superbe ? N'est-ce pas que c'est la chanson « Je croyais » qui l'a rendu populaire ?
- 2—Quel âge a Bruno Cyr ? Est-il assez joli ? Hum !
- 3—Je crois que vous êtes Rollande Désormeaux. Me suis-je trompée ?

MICHELINE, L'ESPIEGLE.

- 1—En effet. Créateur de plusieurs chansons, Fernand est un des chanteurs de genre le plus en vogue actuellement. Il sera

le 1er février au début du programme « La caravane du rire » ?

RENEE

- 1—Je regrette de ne pas pouvoir vous renseigner. A cette émission, l'on choisit les disques un peu au hasard et l'on n'en conserve pas les titres.

- 1—Ne trouvez-vous pas que la charmante voix d'Alain Gravel enrichit les ondes ?

DEUX ADMIRATRICES AMOUREUSES D'ALAIN.

- Ce n'est plus de l'admiration, c'est de la fougue.
- 1—A un tel point que Radio-Canada ne sait plus que faire de son surplus financier...

- 1—Quelles sont les conditions requises pour devenir téléphoniste à un poste de radio ?
- 2—Depuis quand Bruno Cyr est-il annonceur ?

UNE BRUNETTE QUI AIME VOTRE COURRIER.

- Vous en avez de la grâce...
- 1—Il faut simplement les qualités d'une bonne téléphoniste : dextérité, esprit alerte, patience et attention continuelle.
- 2—A CKAC ? Depuis 8 mois.

- 1—Est-ce que c'était Guy Mauffette qui jouait du piano dans « Le Père Chopin » ?
- 2—Où pourrais-je l'entendre ainsi que Jacques Auger et Janine Sutto ?
- 3—Verrons-nous prochainement la photo de Miss Radio '46 en page-couverture de RADIOMONDE ?

PRINCESSE AUX CHEVEUX D'OR.

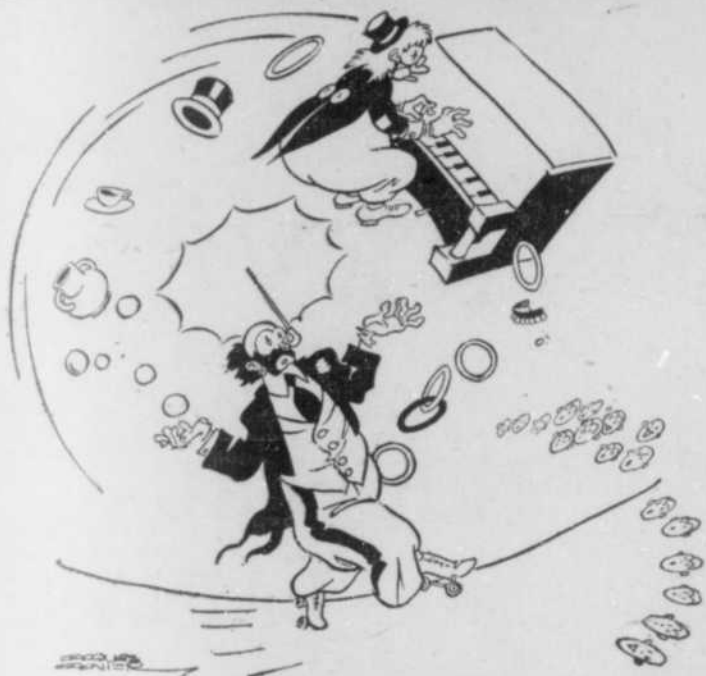
- 1—Non, c'était un disque.
- 2—Guy est actuellement à Chicago avec la troupe de « St-Lazare's Pharmacy ». Jacques Auger joue régulièrement au « Théâtre des vedettes » à CKAC et

Dans le Bas du Fleuve
tout le monde
écoute
CJBR
RIMOUSKI

CKCH AFFILIÉ À
RADIO-CANADA
K
C
HULL
DE BEAUX PROGRAMMES
DE BONS PROGRAMMES
UN VASTE AUDITOIRE
La Voix Française
qui atteint la région d'Ottawa



"PRÉPARE ET REDIGE PAR LE DEPARTEMENT DE LA PUBLICITE DE CKAC"



Ce ne sont pas toujours des histoires de clown que vous font entendre la troupe d'artistes des populaires "MEMOIRES DU DOCTEUR", au poste CKAC, les jeudis à 8.00 et les dimanches soirs à 7.45. Mais à coup sûr, quand vous choisissez 730 et que vous écoutez le poste CKAC, c'est sur un numéro sensationnel que vous tombez, et c'est particulièrement vrai les jeudis et dimanches soirs alors que les MEMOIRES DU DOCTEUR vous permettent d'entendre des récits toujours nouveaux et toujours émouvants.

LA MODE, MESDAMES

UNE NOUVELLE EMISSION

Toutes ou à peu près toutes les restrictions sont enfin levées; les bas nylon commencent à réapparaître sur nos marchés et ces dames peuvent enfin se payer à peu près toutes leurs fantaisies et se soumettre sans restrictions au plaisir de suivre une mode de plus en

plus capricieuse, fantaisiste et captivante.

De plus, les communications régulières sont reprises avec les grands centres mondiaux de la haute couture. Paris, Amsterdam, Londres se joignent maintenant à New York et Hollywood et les grands couturiers de partout ne songent qu'à l'élégance de la femme à travers le monde.

C'est à cause de tout cela et toujours dans le but de tenir son charmant auditoire féminin aussi au courant que possible de toutes les grandes nouvelles qui peuvent l'intéresser que le poste CKAC, en plus de lui offrir chaque après-midi une émission qui lui est tout spécialement dédiée: "Le Journal Féminin" à 2.50, inaugure une série de causeries sur la mode.

Cette émission "Causerie sur la Mode" passera le matin, de 9.25 à 9.30 tous les lundis, mercredis et vendredis et sera confiée à Madame Marie-Ange Gill qui a de ce monde de la haute couture et de la mode une vaste connaissance et une longue expérience.

Ne manquez donc pas d'être à l'écoute, Mesdames, tous les lundis, mercredis et vendredis pour cette nouvelle série d'émissions sur des questions qui vous intéressent au plus haut point, et rappelez-vous que pour l'écoute, comme pour tant d'autres excellents programmes que vous ne manquez pas non plus, c'est CKAC, le favori des postes français de la province.

MUSIQUE DE CINEMA

ENCORE DU NOUVEAU

Comment aimeriez-vous réentendre la musique de films célèbres et inoubliables, des films que vous avez le mieux aimés? N'avez-vous jamais souhaité d'entendre en concert la musique de scène composée spécialement pour tel ou tel film que vous avez vu?

"Ma Tendre Moitié"

Une nouvelle émission de CKAC — Questionnaire d'un genre tout à fait nouveau. — Du plaisir et de l'argent pour les couples dans le studio. — Des profits aussi pour le public à l'écoute.

C'est une affaire tout à fait nouvelle que ce programme que lance cette semaine le pionnier des postes français d'Amérique dans le but d'offrir toujours à ses bienveillants auditeurs ce qui se peut concevoir de supérieur dans le domaine de l'émission radiophonique.

Ce qui fait le nouveau de l'histoire, c'est que ce sont des couples de gens mariés que CKAC invite à se rendre au studio pour prendre part à l'émission. Alexandre Dupont et Jeannette Brouillet seront les maîtres de jeu. On posera trois questions au couple. Alexandre posera d'abord une question au mari

pendant que Jeannette Brouillet en posera une à "sa tendre moitié". Chacun recevra \$1.00 pour sa réponse si elle est bonne. Sinon, on posera la question du mari à "sa tendre moitié" et la question de "la tendre moitié" au mari.

On recommencera le même jeu avec deux autres questions, aux mêmes conditions, sauf qu'au 2^e tour, on paiera \$2.00 et au troisième tour \$3.00. Cependant, si personne ne répond, où ira l'argent?

C'est la question que l'on se pose, mais on pense bien que les initiateurs de ce programme qui promet d'être ce qu'on aura vu de mieux depuis des années en fait de divertissement radiophonique, n'ont pas oublié leur auditoire invisible réparti dans tous les coins de la province. Et c'est ici qu'entre en scène un nouveau personnage dans le monde de la radio, et un personnage qui avant très peu de temps sera une très grande vedette. Il s'agit d'un personnage muet qui s'appelle "La Cagnotte".

"La cagnotte" n'est pas autre chose que la banque où iront tous les dollars qu'on n'aura pas distribués aux époux questionnés. L'affaire se complique encore d'un concours entre l'époux et l'épouse sur le nombre de bonnes réponses données à leurs six questions. Si l'époux est le gagnant, "sa tendre moitié" devra payer la moitié de son gain à "la cagnotte". Si c'est "la tendre moitié" qui a donné le plus de bonnes réponses, c'est le mari tout penaud et confus de s'être laissé damer le pion par "sa tendre moitié" qui sera appelé à payer "la cagnotte".

A la fin de l'émission, l'annonceur posera une dernière question qui s'adressera cette fois à tout le monde, aussi bien au public à l'écoute qu'aux concurrents dans le studio. Tout le monde est invité à envoyer par la poste sa réponse à cette question et le gagnant aura le gros lot, c'est-à-dire tout l'argent qui se sera accumulé dans "la cagnotte" au cours de l'émission.

Comme on peut le supposer par cette brève description qui ne donne qu'une faible idée de ce que peut être le programme lui-même, il y aura désormais le mercredi soir de quoi s'amuser à CKAC. Et on n'a rien dit des questions qui sont laissées à l'entière fantaisie des deux maîtres de jeu Alexandre Dupont et Jeannette Brouillet. Demandez par exemple à votre mari quelle est l'utilité du lard dans la soupe aux pois et s'il peut répondre sans hésiter, persuadez-le de se rendre à l'émission "Ma tendre moitié" avec vous. Vous serez sûrs de gagner au moins un des trois prix de \$1.00 \$2.00 et \$3.00 que l'on y offrira à chaque couple questionné.

Ne manquez donc pas de continuer à être à l'écoute du poste CKAC tous les mercredis soirs à 8.30. "La Course au Trésor" étant reportée à partir de cette semaine au vendredi soir à 9.30, vous ne manquerez pas d'écouter "Ma Tendre Moitié" tous les mercredis soirs à 8.30.



C'est sans doute nouveau de voir une femme agir comme maître de jeu d'un programme-questionnaire. Mais vous le verrez, "MA TENDRE MOITIE" est un programme tellement nouveau qu'il a fallu innover dans ce domaine comme dans le reste. Et c'est Jeannette Brouillet, réalisatrice bien connue de CKAC qui partagera avec Alexandre Dupont le plaisir de questionner les couples qui prendront part au jeu très amusant de ce nouveau programme inauguré mercredi soir à 8.30.

Voilà ce que le poste CKAC vous apporte désormais régulièrement tous les mardis et jeudis au début de l'après-midi, de 1.00 à 1.15. Ce sera donc chaque fois un concert de la meilleure musique, car ce sont les meilleurs compositeurs américains et même étrangers qui sont chargés à Hollywood de composer la musique pour les grands films que vous voyez dans nos cinémas.

Ce sera aussi un quart d'heure passé de la plus agréable façon, car cette musique qui accompagnait des scènes souvent tragiques et toujours émouvantes et qui se sont gravées dans votre mémoire ne manquera pas de vous les rappeler avec beaucoup de charme. C'est donc une autre émission de votre poste favori que nous vous recommandons et que vous ne devriez pas manquer, tous les mardis et jeudis, de 1.00 à 1.15 à CKAC.



(Les meilleures blagues des programmes de CKAC)

Au "Dick Haymes Show"

DICK raconte à Helen qu'un jeune marié de retour de voyage de nocces descend à la cuisine le matin vers huit heures pour prendre son café avant de partir pour le bureau.

A sa grande surprise, il y trouve un cheval.

Il remonte annoncer la chose à sa femme qui est encore au lit.

— Je t'avais prévenu, mon chéri, répond-elle, je n'ai jamais eu beaucoup d'ordre.

Café-Concert Kraft

Jacques: — Moi, j'ai une belle pièce d'amour. Au premier acte le héros veut embrasser la héroïne mais elle résiste.

Gas: — Au deuxième?

Jacques: — Elle résiste.

Gas: — Au troisième?...

Jacques: — Elle résiste.

Clément: — Quelle sorte de pièce que c'est ça...?

Marcel: — C'est une pièce de résistance.



Les belles aventures du VIEUX LOUP DE MER sont revenues sur les ondes de CKAC. Les textes sont de Ovilva Légaré qui tient en outre le rôle du narrateur tandis que le rôle du petit-fils est tenu par le petit Jean-Claude Robillard. Des rôles épisodiques vous permettent d'entendre d'autres artistes parmi lesquels, cette semaine, l'excellent artiste PAUL GUEVREMONT.

N'oubliez pas!

à partir de cette semaine

LA COURSE
AU TRÉSOR

aura lieu

les vendredis soirs
9:30 — CKAC



JOS FLOCHE
L'ARGENT
NE LUI TIENT PAS
AUX DOIGTS
SUIVEZ-LE
TOUS LES SOIRS
DU
LUNDI au VENDREDI
6.00 P.M. — CKAC

"LE GRAND MAGASIN À RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL À MONTRÉAL"

Le printemps
nous
suggère



MESSIER

VOUS

RÉVÈLE

SES

NOUVEAUX

LAINAGES

À

MANTEAUX

COSTUMES

ROBES



Pour la toilette

Haute qualité dans un lainage à fine texture, présenté dans les teintes gris argent, turquoise, olive, poudre, noir, pour manteaux et costumes... la verge \$5.50

Riches teintes de vert guam, rose valon, bleu Lorraine, rouge médium, poudre, olive, coco, dans un lainage souple et velouté pour manteaux de printemps... la verge \$5.50

Pour la fillette



Quadrillé de fantaisie genre plaid. Pesant et durable, motifs variés de teintes contrastantes sur fond brun, vin, noir—Pour manteaux sport... la verge \$5.50

Pour l'intérieur

Très belle qualité de coton froncé (Seersucker) imprimé de rayures contrastantes et de fleurs du printemps, pour robes d'intérieur. Une valeur de .89 la verge pour69



MESSIER